

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

**La conjoncture énergétique
dans la Communauté**

Situation 1967

Perspectives 1968

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

**La Conjoncture énergétique
dans la Communauté**

Situation 1967

Perspectives 1968

Table des matières

A. La conjoncture énergétique dans la Communauté	7
CHAPITRE I	
I. Introduction	9
II. Cadre économique et institutionnel	9
III. Besoins en énergie	12
CHAPITRE II — L'OFFRE DE CHARBON	21
CHAPITRE III — PÉTROLE	25
CHAPITRE IV — LE GAZ NATUREL ET LES GAZ MANUFACTURÉS	31
CHAPITRE V — ELECTRICITÉ	32
CHAPITRE VI — RESUMÉ ET CONCLUSIONS	35
B. Annexes statistiques	37
— Observation sur les annexes statistiques	39
— Bilans par pays : — Communauté	43
— Allemagne	53
— Belgique	63
— France.	73
— Italie	83
— Luxembourg	93
— Pays-Bas	103
— Tableaux concernant le pétrole	113

A. La conjoncture énergétique dans la Communauté

I. Introduction

En 1967, l'ensemble de l'économie n'a progressé qu'à un rythme bien inférieur à celui que l'on avait escompté. Une nouvelle crise au Moyen-Orient a affecté l'approvisionnement en pétrole. Comment, dans ces conditions, le bilan énergétique de la Communauté a-t-il évolué, dans quelle mesure les estimations de l'année précédente se sont-elles révélées exactes, et quels problèmes fait apparaître la comparaison de l'offre et de la demande probables en 1968 ?

II. Cadre économique et institutionnel

1. ÉVOLUTION SUR LE PLAN DE L'ÉCONOMIE GÉNÉRALE

Le ralentissement prévu de la croissance économique a été, en 1967, plus sensible qu'on ne s'y attendait. C'est ainsi que le PNB de la Communauté n'a progressé que d'environ 2,6 % et le taux d'accroissement de la production industrielle s'est situé à 1,5 % seulement. L'événement le plus important a été sans aucun doute la récession allemande : pour la première fois depuis environ 20 ans, la production industrielle et le PNB de l'Allemagne ont baissé (PNB : — 0,7 %, Production Industrielle : — 3,5 %). De plus, aucun des autres pays membres n'a atteint les taux d'expansion prévus en décembre 1966. Les écarts entre les taux d'expansion des différents Etats membres se sont encore accentués par rapport à 1966 : en ce qui concerne la production industrielle, l'Allemagne avec une baisse de plus de 3 % s'oppose à l'Italie avec une hausse de près de 10 %.

Pour 1968, on escompte dans la plupart des pays un retour à une croissance un peu plus rapide. Particulièrement importante à cet égard est l'hypothèse selon laquelle l'Allemagne pourra augmenter d'environ 5 % sa production industrielle grâce à des mesures publiques de relance. Au niveau de la Communauté, le PNB devrait s'élever d'environ 4,3 % et la production industrielle de 5,5 %. Il est clair que la réalisation des prévisions relatives à l'énergie dépend de la vérification de ces hypothèses.

Contrairement à l'évolution de l'économie générale, la production de la sidérurgie a, en 1967, dépassé assez largement les prévisions atteignant environ 66 millions de t de fonte et 90 millions de t d'acier brut. Si la détérioration de la conjoncture générale s'est reflétée aussi dans la consommation intérieure de certains pays — notamment l'Allemagne (acier : — 7 %), on constate néanmoins une demande intérieure qui se développe fortement en Italie et surtout un record des exportations de la Communauté qui s'élèveraient à 19 millions de t d'acier brut. Les prévisions pour 1968 tablent sur une augmentation de la production d'acier brut d'environ 4 millions de t pour atteindre 94 millions de t au total, et sur une progression de la production de fonte de près de 3 millions de t. L'augmentation récente des commandes reçues par l'industrie de transformation en Allemagne et l'importance des commandes d'acier qui continuent à parvenir de la part des pays tiers, donnent cependant à penser que ce niveau de production pourrait être dépassé

si le redressement de la demande intérieure prenait une grande ampleur et si le rythme actuel des exportations se maintenait jusqu'à la fin de l'année. Le niveau de production de 94 millions de t d'acier brut doit donc plutôt être considéré comme se situant dans la partie inférieure de la fourchette des productions possibles.

En 1967, le climat a été relativement doux, la température moyenne des dix premiers mois a été, dans la plupart des pays, d'environ 0,5 à 1 °C supérieure à la moyenne à long terme, ce qui a entraîné dans la Communauté une diminution de la consommation de l'ordre de 6 millions de tec par rapport à la normale.

Enfin, l'*hydraulicité* a été plus forte que la normale en Allemagne (coefficient de 1,15). Compte tenu d'importations supplémentaires en provenance de la Suisse et de l'Autriche, il en est résulté une économie de combustible d'environ 1,4 million de tec pour les centrales thermiques.

Comme à l'ordinaire, les prévisions pour 1968 se fondent sur une température et une hydraulicité normales.

TABLEAU 1
*Facteurs déterminant l'évolution
de la demande d'énergie dans la Communauté*

	1966	1967 (estimation)	1968 (prévision)
PNB (en % par an)	+ 4,0	+ 2,6	+ 4,3
Production industrielle (en %)	+ 5,0	+ 1,5	+ 5,5
Production d'acier (en mns de t)	85,1	90,0	94
Production de fonte (en mns de t)	61,7	66,3	69
Température (normale — 1,00)	1,05	1,05	1,00
Hydraulicité (normale — 1,00)			
Allemagne (RF)	1,22	1,15	1,00
France	1,12	0,93	1,00
Italie	1,04	0,97	1,00

2. CADRE INSTITUTIONNEL

L'année 1967 a été marquée par une série de modifications institutionnelles. On trouvera ci-après un bref aperçu des principales décisions, lois et projets de loi.

A. RÉGLEMENTATION SUR LE PLAN COMMUNAUTAIRE

— *La décision n° 1-67* de la Haute Autorité instaure un système particulier d'aides des Etats membres, aux charbons à coke et cokes destinés à la sidérurgie de la Communauté.

Pour une durée de deux ans à partir du 1^{er} janvier 1967 ces livraisons peuvent bénéficier d'une subvention de 1,7 \$/t en moyenne. Les aides pour les livraisons à d'autres Etats membres sont financées par un système de compensation dans la limite d'un montant maximal. (Pour plus de précisions on se reportera aux Journaux Officiels des Communautés Européennes n° 36 du 28/2/67 et n° 127 du 26/6/67.)

- 1^{er} juillet 1967 : Institution d'une « *Commission des Communautés Européennes* » remplaçant la Haute Autorité de la C.E.C.A., la Commission de la C.E.E. et la Commission de la C.E.E.A. ainsi que création d'un « *Conseil des Communautés Européennes* » remplaçant l'ancien Conseil spécial de Ministres de la C.E.C.A., le Conseil de la C.E.E. et le Conseil de la C.E.E.A.
- la validité de la décision 3/65 de la Haute Autorité (cf. J.O. des Communautés Européennes n° 31 du 25/2/65) a été prorogée jusqu'à la fin de 1970. Aux termes de cette décision, certaines mesures des Etats membres en faveur de l'industrie houillère sont licites ou peuvent être autorisées lorsqu'elles répondent à des conditions spécifiées.

B. RÉGLEMENTATIONS DANS LES ÉTATS MEMBRES

Allemagne

- Prorogation jusqu'au 31/3/70 de l'autorisation aux Comptoirs de vente de charbon de la Ruhr « Geitling » et « Präsident » (décisions n° 21 et 22/67 du 22/6/67 — J.O. des Communautés Européennes du 14/7/67).
- La promulgation de dispositions d'application permet à la « loi visant à assurer les débouchés de la houille dans le secteur de l'électricité » du 5/9/66 (« *zweites Verstromungsgesetz* ») d'entrer pratiquement en vigueur en 1967. Cette loi est destinée à maintenir, à l'aide de subventions, à 50 % environ jusqu'à la fin de 1970 la part de la houille dans la production globale d'électricité (y compris énergie hydraulique et nucléaire). Le montant des subventions est fonction du total des coûts supplémentaires d'une centrale brûlant de la houille par rapport à une centrale au fuel ⁽¹⁾.
- Début mai, les sociétés pétrolières se sont déclarées prêtes à limiter à 4 % les taux d'accroissement des fournitures de fuel lourd et à 3 % le taux d'accroissement des distillats moyens (1967).
- Une loi prévoit la prorogation jusqu'en 1970 de la durée d'application du *droit de douane sur le charbon* de 20 DM/t et le maintien du contingent libre de droits à 6 millions de t (± 20 % suivant la situation du marché de l'énergie).
- Un projet de loi très important vise à « *l'adaptation* et à l'assainissement de *l'industrie houillère* et des bassins charbonniers ». Les moyens sont les suivants : adaptation de la production aux possibilités de vente (aucune garantie de tonnage), création par fusion d'entreprises de dimension optimale, aides sociales pour les mineurs touchés par les fermetures ou l'introduction de postes chômés, et implantation de nouvelles industries.
- Depuis le 1^{er} janvier 1968, le système cumulatif de la taxe sur le chiffre d'affaires a été remplacé par un système de taxe à la valeur ajoutée.

France

- En application de l'article 22 de la loi du 12/7/1965 sur l'imposition des entreprises et des revenus de capitaux mobiliers, le décret 774 du 11 septembre 1967 introduit l'option pour un régime d'imposition sur les bénéfices consolidés des groupes ayant des filiales à l'étranger. Le nouveau régime devrait, en parti-

⁽¹⁾ Pour plus de détails voir Bundesgesetzblatt I, 1966, nr. 42 du 19/9/1966, p. 545 et suivantes.

culier, intéresser les compagnies pétrolières ayant des filiales en dehors de la Communauté, il rapproche dans ce domaine les conditions de la concurrence avec les groupes internationaux.

- Au 1^{er} janvier 1968, les prix de vente des produits pétroliers ont subi l'influence de l'extension de la taxe à la valeur ajoutée au commerce de détail. Pour les produits pétroliers, le taux de la taxe a été fixé à 13 % de la valeur imposable contre 10 % dans l'ancien régime. Tandis que pour les carburants, l'augmentation de la taxe à la valeur ajoutée a été compensée par une réduction de la taxe intérieure, le nouveau régime comporte une augmentation de la charge fiscale globale relativement faible pour les fuels domestiques mais sensible pour les fuels lourds.

Italie

- Entrée en vigueur de la nouvelle loi concernant l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures sur les plateaux continentaux. Les sociétés intéressées ont déjà introduit leur demande de concessions. La loi prévoit pour l'E.N.I. un droit de priorité portant sur 25 % de la surface dans chacune des cinq zones « offshore ».
- Un décret du Président de la République italienne a abrogé, depuis le 11 mars 1968, la disposition imposant aux raffineurs une réserve de capacité de 30 %.

Pays-Bas

Mise en application de la loi sur l'exploitation et l'exploration des hydrocarbures sur le plateau continental. L'Etat s'est réservé la faculté de participer jusqu'à concurrence de 40 % à la mise en valeur des découvertes de gaz naturel.

III. Besoins en énergie

1. TOTAL DES BESOINS EN ÉNERGIE

Bien que la croissance économique ait été lente et la température douce selon les informations disponibles, les *besoins totaux d'énergie de la Communauté* se sont accrus en 1967 de 3,3 % pour atteindre au total 630 millions de tec environ. Le taux relativement élevé s'explique par les raisons suivantes :

- environ la moitié des besoins totaux d'énergie (foyers domestiques, transports) est peu sensible aux variations de la conjoncture;
- l'essor particulier de la sidérurgie a entraîné un surcroît de consommation sauf au Luxembourg où la réduction au mille de coke a été sensible;
- les effets du tassement conjoncturel en Allemagne sur la consommation des « autres industries » ont été en partie compensés par une hausse plus rapide des besoins en France et en Italie.

Beaucoup plus caractéristiques que la moyenne communautaire sont les taux de croissance extrêmement différents selon les pays qui vont d'une légère diminution en Allemagne et une décroissance plus sensible au Luxembourg à une expansion de plus de 8 % en Italie.

TABLEAU 2

*Évolution de la consommation d'énergie
de la Communauté en 1966-68 par pays (1)*

	En millions de tec			Variation en %	
	1966 Valeurs réelles	1967 Estimation	1968 Prévision	1967 Estimation	1968 Prévision
Allemagne	252,1	250,9	259,8	- 0,4	+ 3,5
Belgique	40,4 ⁽²⁾	43,1	44,3	+ 6,5 ⁽²⁾	+ 2,8
France	158,5	166,5	176,4	+ 5,0	+ 6,0
Italie	109,2	118,2	126,5	+ 8,2	+ 7,0
Luxembourg	5,4	5,2	5,3	- 2,2	+ 1,1
Pays-Bas	44,0	45,8	50,4	+ 4,1	+ 10,1
Communauté	609,6	629,7	662,7	+ 3,3	+ 5,2
Après correction de température	615	636	662	+ 3,4	env. 5

(1) Différences éventuelles par arrondissement des chiffres.

(2) Ce chiffre représente la consommation apparente. La consommation réelle atteint 41,2 millions de tec environ compte tenu du stockage d'essences auto et de gas/diesel-oil effectué par les consommateurs en novembre et décembre 1965 en prévision de l'augmentation des taxes intervenue sur ces produits au 1^{er} janvier 1966. Si l'on ne tient pas compte également de la consommation exceptionnelle de coke par rapport aux prévisions de 1967, le taux d'accroissement 1967/1966 de la consommation réelle d'énergie en Belgique est ramené à 2 %.

Pour 1968, on prévoit — avec une croissance générale de l'économie plus rapide, à température et hydraulité normales — une nouvelle augmentation de la consommation d'énergie de la Communauté de 5,1 % (d'environ 4,1 % après élimination approximative de l'influence de la température en 1967) qui portera celle-ci à 662 millions de tec au total. Vu la conjoncture en Allemagne et la situation sur les marchés d'exportation de l'acier, cette prévision peut être entachée d'une marge d'incertitude.

Exportation, soutes et consommation de produits non énergétiques

Alors que les exportations charbonnières de la Communauté continuent à régresser légèrement, celles de produits pétroliers, et notamment les livraisons aux soutes, sont en augmentation. Compte tenu de l'accroissement rapide des emplois non énergétiques, le total des besoins, c'est-à-dire la somme de la consommation intérieure, des exportations, des livraisons aux soutes et des produits non énergétiques présente l'évolution suivante :

1966	731 millions de tec
1967 (probable)	751 millions de tec
1968 (estim.)	788 millions de tec

2. CONSOMMATION PAR SECTEURS

Ainsi que le montre le tableau suivant, l'évolution probable de la consommation par secteurs en 1967 ne s'écarte sensiblement des prévisions du dernier rapport que dans le cas de la sidérurgie. Il est, en outre, remarquable que, malgré la lenteur

de la croissance de la production industrielle et la douceur du climat, l'augmentation de la consommation d'énergie des « autres industries » correspond pratiquement à ce que l'on attendait.

TABLEAU 3

Variation des besoins en énergie par secteurs — Communauté

(en millions de tec)

Secteurs	Consom- mation d'énergie 1966	Variation 1967/66		Variation 1968/67 (prévisions)	Consom- mation d'énergie 1968 ⁽²⁾ (prévisions)
		Prévisions déc. 1966	Probable		
1. Sidérurgie	59,2	- 1,0	+ 1,2	+ 0,1	60,5
2. Autres industries	119,8	+ 5,0	+ 3,8	+ 8,7	132,3
3. Transports					
rail	7,7	- 0,6	- 1,7	- 1,2	4,7
route	62,4	+ 5,0	+ 5,1	+ 5,0	72,6
autres transports	9,4	+ 0,5	+ 0,8	+ 0,8	11,0
4. Foyers domestiques	140,7	+ 6,2	+ 4,3	+ 8,9	153,9
5. Centrales thermiques	109,9	+ 10,8	+ 8,2	+ 9,2	127,4
6. Centrales hydrauliques ⁽¹⁾	49,7	- 2,9	- 2,8	- 0,4	46,5
7. Autres secteurs	50,8	+ 3,5	+ 1,2	+ 2,1	55,9
8. Total de la consom. int. ⁽²⁾	609,6	+ 26,5	+ 20,1	+ 33,0	662,7
dont houille	206,6	- 6,8	- 8,3	- 3,8	194,5
lignite	31,2	+ 0,5	- 0,1	- 0,2	30,9
pétrole	294,9	+ 28,9	+ 24,2	+ 27,8	346,9
gaz naturel	27,2	+ 6,8	+ 7,2	+ 8,4	43,9
énergie hydraulique ⁽¹⁾	49,7	- 2,9	- 2,8	- 0,4	46,5

⁽¹⁾ Y compris les centrales géothermiques et nucléaires ainsi que le solde des interconnexions du réseau électrique avec les pays tiers.

⁽²⁾ Différences éventuelles par arrondissement des chiffres.

N.B. Les centrales électriques sont considérées comme utilisateurs finals. C'est pourquoi les chiffres des diverses positions ne comprennent pas la consommation d'électricité. Les chiffres pour les centrales hydrauliques correspondent à la valeur d'énergie primaire de la production des centrales hydrauliques, nucléaires et géothermiques (sans le courant de pompage) qui a été converti en prenant pour base la consommation spécifique moyenne des centrales électriques publiques dans la Communauté. Pour éviter des doubles emplois, la consommation de la sidérurgie est indiquée déduction faite de la production de gaz de haut fourneau.

Différences éventuelles par arrondissement des chiffres.

Sidérurgie

La production de fonte n'a pas diminué comme prévu mais a, au contraire, augmenté d'environ 4,5 millions de t grâce à la conjoncture particulière qui s'est manifestée sur les marchés d'exportation tant de fonte que d'acier. De ce fait, la consommation de combustible et, en premier lieu, celle de coke de la sidérurgie a été naturellement supérieure à celle que l'on prévoyait. Si les estimations n'ont été dépassées que d'environ 3 millions de tec, cela est dû à la réduction plus rapide de la mise au mille (1967 : 625 kg) et à l'emploi également moindre d'autres sources d'énergie.

TABLEAU 4

Mise au mille et consommation totale de coke
dans la sidérurgie de la Communauté

Année	Mise au mille (kg/t de fonte)	Consommation totale de coke (en Mns de t)
1960	883	51,1
1967 a) prévision de l'année précédente	643	43,5
b) chiffre probable	625	46,5
1968 Prévision	600	46,5

Autres industries

La consommation de combustibles des « autres industries » a marqué, en 1967, un accroissement de plus de 3 %. Tout comme la conjoncture elle-même, les variations des besoins dans les divers pays diffèrent beaucoup : tandis que l'Allemagne a enregistré une diminution de la consommation de 4,9 %, l'Italie et la France ainsi que les Pays-Bas ont connu un essor très important.

En ce qui concerne les *autres secteurs*, signalons encore :

- l'accroissement un peu plus lent des besoins des centrales thermiques. Celui-ci reflète surtout le ralentissement, dû à la conjoncture, du développement de la consommation d'électricité en Allemagne.
- la très forte diminution de la consommation des chemins de fer.

L'évolution générale de l'économie en 1967 ayant été très différente selon les pays membres, il semble intéressant de comparer brièvement les deux cas extrêmes que sont l'Allemagne et l'Italie et de voir dans quelle mesure la conjoncture se traduit dans la consommation des différents secteurs.

Si l'on se limite aux principaux secteurs, il apparaît que la situation est la suivante :

- la variation de la consommation de combustibles et d'électricité des autres industries correspond, dans une large mesure, à l'évolution de la conjoncture. Si le fléchissement de la consommation d'électricité en Allemagne n'a pas été plus important, cela s'explique par des décalages de structure et notamment par l'expansion vigoureuse et persistante de l'industrie chimique.
- Moins forte, mais toujours reconnaissable, est l'influence de la conjoncture générale sur la consommation de la sidérurgie. La production d'acier brut en Italie a suivi pratiquement la demande intérieure; en Allemagne, comme il a déjà été dit ailleurs, le fléchissement sur le marché intérieur a été plus que compensé par un accroissement considérable des exportations et une diminution des importations. Les variations plus ou moins importantes constatées dans le développement de la consommation de combustibles et d'électricité sont, entre autres, en rapport avec le fait qu'en Italie la production de fonte a augmenté deux fois plus vite qu'en Allemagne, mais que l'augmentation de la production d'acier brut y a été quatre fois plus rapide.

TABLEAU 5

*Évolution de la consommation d'énergie
en Allemagne et en Italie par secteurs 1967/1966*

Taux de variation en %

	Total de l'énergie (1)		Electricité	
	Allemagne	Italie	Allemagne	Italie
Sidérurgie	+ 4,9	+ 6,5	+ 3,8	+ 15,1
Autres industries	- 4,9	+ 10,6	- 0,8	+ 7,6
Transports				
rail	- 25,2	- 22,4	+ 0,6	+ 3,0
route	+ 6,1	+ 9,2	—	—
transp. aériens	+ 15,1	+ 6,5	—	—
navig. fluviale	+ 3,4	+ 6,7	—	—
Foyers domestiques	- 0,9	+ 9,8	+ 9,5	+ 10,4
Centrales électriques	+ 1,5	+ 6,5		
Autres secteurs non ventilés	p.m.	p.m.	p.m.	p.m.
Total	- 0,4	+ 8,2	+ 3,2	+ 9,2

	Allemagne	Italie
Indice de la production industrielle	- 3,5	+ 9,5
Produit national brut	- 0,7	+ 5,5
Production d'acier brut	+ 4,2	+ 17,3
Production de fonte	+ 9,0	+ 19,6

(1) Tous les secteurs, électricité non compris : l'équivalent en énergie primaire de la consommation d'électricité est indiqué au poste « centrales électriques ».

- Plus que la moitié de la consommation d'électricité étant absorbée par l'industrie (sidérurgie et autres industries), les différences dans le taux de croissance de la consommation d'électricité et par conséquent dans l'équivalent d'énergie primaire de la production d'électricité sont imputables, dans une large mesure, à l'influence de la conjoncture.
- Cette influence paraît être relativement faible ou accessoire sur les transports routiers et les besoins en électricité des foyers domestiques.
- La comparaison ne permet de tirer aucune conclusion en ce qui concerne la consommation de combustibles des foyers domestiques. Normalement, la croissance est plus rapide en Italie qu'en Allemagne, mais les différences constatées en 1967 sont extrêmement grandes et ne s'expliquent certainement pas par la conjoncture.

Perspectives pour 1968

Par comparaison avec l'évolution constatée en 1967, il semble que l'année 1968 ne doit apporter que les changements suivants :

- stagnation de la consommation de la sidérurgie. Les effets de l'augmentation de la production de fonte devraient être pratiquement neutralisés par une nouvelle réduction de la mise au mille, de 625 à 600 kg/t de fonte;

- croissance plus rapide des besoins des « autres industries » (+ 6,4 % soit environ + 5,4 % après correction de température) par suite de la reprise, notamment en Allemagne, et un certain rapprochement des conditions existant dans les autres pays.

Pour le reste, les tendances observées en 1967 se maintiendront :

- développement un peu freiné, mais encore vigoureux, de la consommation de carburants pour les transports routiers (+ 7,4 %);
- nouvelles réductions de la consommation des chemins de fer;
- nouvel accroissement de la consommation de combustibles des ménages de 9 millions de tec soit environ 6 %.

3. CONSOMMATION PAR FORMES D'ÉNERGIE

Les prévisions de l'année précédente prévoient la continuation — à un rythme légèrement ralenti — des modifications structurelles dans la place revenant aux différentes formes d'énergie dans la couverture des besoins. Une comparaison de ces prévisions avec les valeurs probables pour 1967 fait ressortir deux questions particulièrement intéressantes :

- Comment la dégradation de la situation économique générale, particulièrement sensible en Allemagne, s'est-elle répercutée sur les différentes formes d'énergie ?
- Quelles traces a laissé la crise du Moyen-Orient ?

Sur le plan communautaire, la situation a évolué comme prévu; prévision et structure probable concordent sensiblement. Le résultat est un peu plus nuancé si l'on considère les répercussions du ralentissement de l'activité économique en Allemagne. La consommation de pétrole des « autres industries » et celle des centrales thermiques semblent avoir été directement touchées ⁽¹⁾. Pour le charbon, le tassement conjoncturel s'est traduit par une diminution des besoins en combustibles des « autres industries » également; la consommation plus faible de ces dernières, des chemins de fer et des mines elles-mêmes étant compensée, dans une large mesure, par les besoins sensiblement plus élevés de la sidérurgie et des centrales thermiques. L'évolution des ventes de charbon en Allemagne n'a été que de peu en-deçà des prévisions.

Le maintien de la structure de la consommation, malgré la crise du Moyen-Orient, est dépendant d'une part des mesures prises pour assurer la continuité de l'approvisionnement en pétrole et, d'autre part, de l'existence d'importants stocks chez les producteurs et parfois chez les consommateurs.

On peut donc résumer brièvement ainsi l'évolution de la part des différentes formes d'énergie dans la couverture des besoins : la consommation de houille a diminué de plus de 8 mns de tec; sa part dans la consommation globale est tombée à 31,5 %. Pour le pétrole, 1967 marque une étape dans son évolution car, pour la première fois, il a couvert plus de 50 % des besoins globaux (50,7 % exactement). Dans la Communauté, la contribution du gaz naturel croît lentement mais régulièrement.

(1) Rappelons, cependant, l'influence simultanée de l'intervention gouvernementale sur le taux de croissance du pétrole.

Aux Pays-Bas, elle a augmenté très fortement (1966 : 9 %, 1967 : 15 %, prévisions 1968 : 22,5 %). Malgré une rapide expansion, l'électricité produite à partir de l'énergie nucléaire compte encore peu (0,5 %) par rapport à la consommation globale d'énergie.

TABLEAU 6
Consommation globale de la Communauté par formes d'énergie

	En millions de tec			Ventilation en %		
	1966	1967 (estim.)	1968 (prévis.)	1966	1967 (estim.)	1968 (prévis.)
Houille	206,6	198,3	194,5	33,9	31,5	29,4
Lignite	31,2	31,1	30,9	5,1	5,0	4,7
Pétrole (1)	294,9	319,1	346,9	48,4	50,7	52,3
Gaz naturel	27,2	34,3	43,9	4,4	5,4	6,6
Electr. primaire	49,7	46,8	46,5	8,2	7,4	7,0
Total	609,6	629,7	662,7	100	100	100

(1) Écarts éventuels dus à l'arrondissement des chiffres.

En 1968, selon toute probabilité, les tendances observées en 1967 se poursuivront. La régression de la consommation de houille devrait être, en chiffres absolus, de 3 à 4 millions de t, ce qui correspond à environ 5 millions de t après correction pour l'influence de la température; la part de la houille dans la couverture devrait tomber à moins de 30 %, la part du pétrole atteignant plus de 52 %.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES RELATIVES A L'ÉVOLUTION PAR PRODUITS

Houille et coke

La consommation de houille continue à diminuer dans tous les pays de la Communauté sauf en Italie. La vente aux centrales électriques est encouragée par des mesures gouvernementales surtout en Allemagne (voir chapitre V). En fait, la consommation de houille de ce secteur augmente fortement, ce qui ne suffit cependant pas à compenser le recul de tous les autres secteurs.

Dans le secteur des foyers domestiques, les besoins en houille et en coke ont diminué en 1967 de près de 9 %. La consommation de ce secteur est difficile à saisir en raison d'une part, de la multiplicité des petits consommateurs qu'il comprend et l'impossibilité d'établir un recensement exact de leurs stocks d'autre part, de sa très grande sensibilité aux variations climatiques. C'est ainsi qu'au début de l'année 1967, sous l'influence d'une fin d'hiver particulièrement clémente, de vives inquiétudes sont apparues pour les possibilités d'écoulement de houille dans les foyers domestiques et particulièrement des anthracites et maigres classés.

Toutefois, la situation s'est améliorée dans le courant de l'année et une certaine diminution des stocks de ces qualités de charbon a pu être réalisée en été et au début de l'automne. Il ne semble pas que la situation de ces sortes de charbon soit,

pour le moment, plus critique que celle des autres. Il en restera vraisemblablement de même pour l'année 1968. Si la substitution se poursuit au rythme actuel, le secteur des transports ne consommera pratiquement plus de charbon vers 1971. La réduction totale des besoins de houille en 1968 serait de l'ordre de 2 % par rapport à 1967 (1967/1966 : - 4 %). Le ralentissement du rythme de régression s'explique moins par la température et l'hydraulicité que par la reprise de la conjoncture surtout en Allemagne ⁽¹⁾, et la diminution substantielle mais non extrapolable de l'autoconsommation des mines en 1967.

Lignite

La baisse absolue de la consommation en Allemagne s'explique par le fait que la tendance à la diminution des fournitures de briquettes au secteur domestique n'est plus compensée par l'utilisation accrue dans les centrales.

Pétrole

La consommation n'a guère été influencée par la crise du Moyen-Orient. Aux Pays-Bas, l'essor du gaz naturel a eu pour effet d'entraîner la stagnation dans le développement de la consommation des fuel-oils. Il n'est pas exclu qu'un phénomène semblable se manifeste dans quelques années en Belgique. Pour la même raison, on constate un certain recul des livraisons de feedstocks pour la production de gaz de ville ⁽²⁾.

Gaz (énergie primaire et énergie secondaire) : la disparité des taux d'accroissement de la consommation de gaz dans les différents pays membres reflète nettement la pénétration du gaz naturel (Pays-Bas, nord et sud-ouest de la France, sud de l'Italie, Belgique).

L'emploi du gaz pour le chauffage domestique connaît un essor très important, tout particulièrement aux Pays-Bas. Dans ce dernier pays, dès la fin de 1968, le gaz naturel couvrira pratiquement la totalité des besoins en gaz; l'augmentation de 1967 correspondait déjà — exprimée en e.c. — à l'accroissement de la consommation globale en énergie primaire.

Le gaz de cokerie refoulé de la distribution publique sera en partie utilisé dans les centrales électriques.

Electricité

En raison de la croissance très lente de la production industrielle dans plusieurs pays en 1967 et de la part prépondérante de la consommation industrielle dans ce secteur, le taux d'accroissement des besoins globaux est resté inférieur aux prévisions du rapport précédent non seulement pour la Communauté (5,5 %) mais pour l'Allemagne (3,2 %). Si la conjoncture redevient normale, on devrait enregistrer en 1968 une augmentation de la consommation de l'ordre de 7,3 % (Allemagne 6,5 %).

⁽¹⁾ Cette reprise se traduit principalement par des besoins d'électricité plus importants des « autres industries » une part considérable de cette consommation supplémentaire était couverte par des centrales à charbon.

⁽²⁾ En Belgique, le relèvement de la fiscalité intervenu le 1/1/1966 a perturbé les taux de croissance des années 1966 et 1967, étant donné l'importance des stocks constitués à la fin de 1965 par les consommateurs, voire par les distributeurs de distillats moyens et de carburants.

Dans le secteur domestique (ménages, commerce et artisanat, agriculture), l'expansion des besoins n'accuse pas de ralentissement sensible. Relevons qu'à cet essor a contribué le développement du chauffage à l'électricité, tout particulièrement en Allemagne où la plupart des compagnies de distribution offrent des prix de 4 pfg/kWh et moins pour le chauffage à accumulation nocturne.

CONDITIONS DE L'OFFRE ET ÉQUILIBRE

Pour couvrir les besoins énergétiques croissants, il est nécessaire de faire de plus en plus appel aux importations. Seuls, les Pays-Bas enregistrent une modification fondamentale de la situation : grâce au développement rapide de la production de gaz naturel, la part de l'énergie indigène dans l'approvisionnement croît depuis 1967.

Les chapitres ci-après étudient l'évolution de l'offre d'énergie et les problèmes d'équilibre.

CHAPITRE II

L'offre de charbon

CHARBON DE LA COMMUNAUTÉ

1. PRODUCTION

L'année 1967 se caractérise par une accélération de l'adaptation de la production de charbon communautaire aux possibilités d'écoulement.

La réduction de la production communautaire en 1967 par rapport à celle de 1966 atteindrait environ 20 Mt, soit - 10 %. C'est en Allemagne et aux Pays-Bas que la réduction est proportionnellement la plus importante avec respectivement 12 % et 20 % (1).

TABLEAU 7

Nombre de sièges en activité et production de houille (*)

Pays	Nombre de sièges en activité		Production (en milliers de tec)		
	1966	1967 (probable)	1966	1967	1968 (prévisions)
Allemagne	95	81	126,7 (126,0)	111,8 (112,1)	108,7 (109,0)
Belgique	45	37	16,0 (17,5)	15,1 (16,4)	13,6 (14,8)
France	64	59	45,6 (50,3)	43,5 (47,8)	41,6 (45,7)
Italie	1	1	0,3 (0,4)	0,3 (0,4)	0,2 (0,3)
Pays-Bas	11	9	9,8 (10,1)	7,9 (8,0)	6,9 (7,0)
Communauté	216	187	198,4 (204,3)	178,6	171,0
Variation en %	—	—	—	- 10,0 %	- 4,3 %

(*) Entre parenthèses les chiffres selon les statistiques nationales. Ces derniers chiffres ne comprennent pas les petites mines et la récupération. Les chiffres contenus dans ce tableau font état des derniers renseignements connus et diffèrent parfois de ceux mentionnés dans l'annexe statistique.

(1) Réduction de la production qui comporte un déstockage comparé à l'importante mise en stock de 1966.

Variations de stocks chez les producteurs (houille et coke)

(en millions de tec)

	1966	1967	1968 (prévisions)
Communauté	+ 12	- 1,6	- 2,9
Allemagne	+ 8,5	- 1,6	- 2

La réduction de la production communautaire en 1967 résulte principalement de la combinaison des deux facteurs suivants :

- a) les tonnages non produits par manque de débouchés qui atteignent 8,3 millions de t dont 7 millions de t pour l'Allemagne;
- b) les effets des fermetures totales, partielles ou en cours.

Pour 1968, on prévoit une nouvelle réduction de la production communautaire d'environ 7,5 millions de t, soit - 4,3 %.

2. RENDEMENT, PRIX DE REVIENT ET RECETTES

La tendance vers une accélération des rendements constatée en 1966 se confirme en 1967 (+ 8,5 %).

Les gains de productivité sont particulièrement élevés en Allemagne, notamment dans le Bassin de la Ruhr (+ 11,5 %), moyens en France et plus faibles en Belgique et aux Pays-Bas.

Les augmentations résultent non seulement du progrès technique, mais également de la fermeture de sièges marginaux, prévue dans le cadre des programmes de rationalisation.

Compte tenu d'une hausse des salaires horaires directs, différente d'un pays à l'autre, et de la variation d'autres éléments des coûts, les prix de revient ont accusé une diminution modeste en Allemagne, sont restés constants aux Pays-Bas et ont subi une hausse en France et en Belgique. L'instauration de postes chômés a réduit le taux d'utilisation des capacités de production et a influencé sensiblement les coûts en 1967. En Allemagne notamment, l'incidence des postes chômés sur la production atteint 7 millions de t ce qui représente une diminution supplémentaire du taux d'utilisation des capacités de 6 % environ et explique, en majeure partie, la distorsion entre les taux de variations des rendements et des prix de revient.

TABLEAU 8

*Rendements fond, salaires horaires directs moyens
et prix de revient dans les charbonnages de la Communauté
en 1967/1966 (variations en % par an) (1)*

Pays	Rendement par poste au fond 1967/1966	Salaires horaires directs moyens - Ouvrier du fond - 1967/1966 (?)	Prix de revient (?)
Allemagne	+ 11,0	+ 0,2	- 2,0
Belgique	+ 5,3	+ 5,1	+ 3,5
France	+ 6,5	+ 4,6	+ 3,0
Pays-Bas	+ 5,3	+ 4,4	± 0

(1) Compte tenu des allègements des charges sociales.

(2) Estimation sur la base des premiers neuf mois.

L'évolution du rendement en 1968 dépendra, entre autres des progrès en matière de productivité, mais, dans certains bassins, surtout du rythme de fermeture de sièges marginaux.

En Allemagne, des mesures de concentration de la production envisagées pour 1968, conduiront vraisemblablement à un accroissement de la productivité analogue à celui de 1967. Aux Pays-Bas et éventuellement en Belgique, une amélioration modeste paraît vraisemblable, tandis que la tendance en France est incertaine.

Comme en 1967, le taux de variation des prix de revient en 1968 dépendra de la mesure suivant laquelle les améliorations de la productivité seront compensées par l'accroissement des salaires et la réduction des taux de capacité due aux postes chômeurs.

Recettes - Résultats

L'évolution défavorable des recettes moyennes constatée en 1966 s'est renforcée en 1967 dans la Communauté. Les alignements des prix nécessaires face à la concurrence d'autres sources d'énergie ont engendré une réduction des recettes de l'ordre de 3 % bien que le charbon à coke et le coke destinés à la sidérurgie aient bénéficié de subventions en vertu de la décision n° 1-67.

Les diminutions des recettes jointes à l'augmentation des coûts et à ceux du financement des stocks, ont conduit à une nouvelle détérioration des résultats et ne permettent pas d'entrevoir une amélioration pour 1968.

3. INTERVENTIONS FINANCIERES DES ETATS

La nouvelle progression sensible en 1967 des mesures financières afférentes aux prestations sociales résulte de l'écart grandissant entre les ressources et les dépenses de la sécurité sociale minière suite essentiellement à la diminution importante et constante du nombre de mineurs actifs.

En ce qui concerne les interventions financières directes pour 1967 prévues par la décision n° 3-65 aussi bien des aides pour la rationalisation positive (investissements productifs) que des aides pour la rationalisation négative (fermetures de charbonnages) sont accordées, les aides en vue d'éviter des troubles dans la vie économique et sociale des régions touchées par la régression minière représentent toujours la partie la plus importante des mesures directes. Par rapport à 1966, les interventions directes totales pour 1967 sont de plus de 125 % supérieures et de plus de 140 % lorsque la comparaison se fait sur base de l'aide à la tonne produite.

Aussi bien en ce qui concerne la compensation des charges sociales anormales que les interventions directes d'ordre financier, c'est en Belgique que les aides sont les plus importantes.

La progression des interventions directes telle qu'elle ressort du tableau doit être interprétée sous toute réserve. Si, d'une part, les montants représentent pour 1966 les paiements effectifs, pour 1967 il s'agit d'estimations.

La hausse continue des interventions depuis 1965, première année d'application de la décision n° 3/65, est le reflet du déséquilibre persistant entre l'offre et la demande.

• TABLEAU 9

*Évolution des interventions financières directes
des États au profit de l'industrie charbonnière*

(en u.c. par tonne produite)

	Compensation des charges sociales anormales			Interventions directes d'ordre financier		
	1965 ⁽¹⁾	1966 ⁽¹⁾	1967	1965 ⁽¹⁾	1966 ⁽¹⁾	1967
Allemagne	3,8	4,3	5,2	0,2	0,3	1,1
Belgique	5,6	6,7	8,0	0,9	3,1	5,5
France	4,9	5,4	6,1	0,9	1,3	2,7
Pays-Bas	0,9	2,0	2,3	0,0	0,7	1,4
Communauté	4,0	4,7	5,5	0,4	0,8	1,9

⁽¹⁾ Paiements effectifs.

IMPORTATIONS ET ÉQUILIBRE

1. Importations des pays tiers

En 1967, les importations en provenance des pays tiers atteindront environ 25 millions de t pour la houille et le coke de four contre 26 millions de t en 1966. Pour 1968, on prévoit une légère augmentation (+ 0,3 million de t environ).

2. Équilibre quantitatif

Le bilan 1967 fait apparaître un stockage de houille à la production de 0,3 million de t et un déstockage de 2 millions de t de coke. Cette amélioration du bilan est le résultat des efforts d'adaptation de la production face à un déséquilibre grave, adaptation impliquant un chômage dont l'incidence quantitative est de l'ordre de 8,3 millions de t.

Durant les dernières semaines de 1967, en prévision de nouvelles réglementations fiscales dans un pays membre, des tonnages importants, aussi bien de houille que de coke, ont été sortis des stocks à la production pour être comptabilisés chez les consommateurs. La présentation du bilan, sur le plan des livraisons, en est modifiée, touchant précisément le chiffre des stocks à la production, mais sans que soit changé le rapport entre les disponibilités et les besoins réels de la consommation.

Les prévisions pour 1968 font état d'un déstockage de près de 3 millions de t dont 1,4 pour la houille et 1,5 pour le coke.

Pétrole

L'évolution du marché du pétrole en 1967 a été dominée par la *crise du Moyen-Orient*. A la suite des hostilités qui ont débuté le 5 juin, les voies de transit — les pipelines aboutissant en Méditerranée Orientale et le Canal de Suez — ont été fermées (6 juin) et la production de pétrole brut a été arrêtée totalement ou partiellement dans de nombreux pays, ce qui a eu pour conséquence de réduire les arrivages de pétrole brut dans la Communauté d'environ 17 % pendant les deux premiers mois de la crise. Toutefois, les stocks constitués dans les pays consommateurs et les réserves de capacités de production disponibles dans les autres pays producteurs (principalement le Venezuela, l'Irak et les Etats-Unis) ont permis de surmonter sans trop de difficultés les effets de la crise sur l'approvisionnement en brut jusqu'à ce que la production reprenne, quoique des embargos frappant les exportations de pétrole à destination des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, et dans certains cas de l'Allemagne, aient compliqué les circuits d'approvisionnement. Par contre, la crise de transport résultant de l'arrêt de certaines capacités de production proches (Libye, Irak Nord et, pour des raisons indépendantes de la crise, Nigéria) et de la fermeture des voies de transit a posé plus de problèmes.

Malgré un tonnage de pétroliers inemployés de plus de 5 millions de dwt, un déficit de capacité de transport est apparu au début de la crise, et on a enregistré une vive hausse des frets «spot» qui en quelques semaines sont passés d'Intascale - 60 % à Intascale + 60 % voire parfois plus de + 90 %, ayant pour effet d'ailleurs de dégager une partie importante de la flotte pétrolière affectée au transport de grains (environ 2,7 millions de dwt à fin mai 1967). Pour pallier ce déficit, il a fallu, après avoir effectué sur les stocks des prélèvements, qui en général n'ont pas dépassé 5 à 10 jours de consommation suivant les pays, recourir à des sources d'approvisionnement plus proches, mais plus coûteuses (Venezuela et Etats-Unis). Pour rationaliser leurs opérations, les compagnies ont établi de nombreux contacts entre elles et avec les gouvernements des pays consommateurs. A la demande du Conseil de l'OCDE, elles se sont réunies dans un organisme industriel dépendant du Comité du Pétrole et ont fait rapport sur les conditions d'approvisionnement.

La réouverture des pipelines de l'Irak dès le 29 juin et de l'Aramco à fin septembre et la levée de l'embargo qui frappait certaines destinations ont sensiblement facilité la solution des problèmes d'approvisionnement de l'Europe.

Au cours de l'été, les stocks ont pu être reconstitués à leur niveau normal et l'on ne prévoit de nouveaux prélèvements sur ceux-ci que pour certains produits en cas d'hiver très rigoureux. A l'heure actuelle, les effets de la crise ne se font pratiquement plus sentir que sur les coûts et les prix des produits pétroliers à la consommation.

En raison de la crise, les *coûts* rendus du pétrole brut ont augmenté par le jeu de nombreux facteurs dans des mesures toutefois très variables selon les origines et par conséquent selon les compagnies :

- l'allongement du parcours pour le brut du Moyen-Orient résultant du détour par le Cap, représente déjà pour les flottes propres ou affrêtées à long terme une hausse de coût de transport de 20 à 30 %.

- la hausse des frets spot qui, par le jeu de la remise en service des navires inemployés et le dégagement des navires affectés au transport des grains intervient pour plus de 20 % de l'ensemble contre 10 à 12 % avant la crise, a encore alourdi le coût du transport du brut du Moyen-Orient. Le transport du brut du Moyen-Orient par des navires affrétés sur le marché spot (Intascale + 67,5 %, moyenne du mois d'août) entraîne une augmentation de coût de 11,5 \$/t pour l'Europe du Nord et de 12,5 \$/t pour l'Europe du Sud. Or, le tonnage supplémentaire du détour par le Cap intervient dans les coûts pour une part estimée respectivement à 37 % et à près de 50 % pour le Nord et le Sud de l'Europe. Toutefois, dès la fin octobre, les taux spot sont retombés aux alentours d'Intascale flat et, à l'exception d'une hausse passagère à la mi-novembre, ils se sont maintenus à ce niveau jusqu'à la fin de l'année. Mais cette baisse n'a pu se répercuter immédiatement sur les coûts, étant donné le nombre des affrètements au voyage consécutif effectués par les compagnies.
- les coûts d'approvisionnement FOB ont augmenté sous l'effet de la substitution de certaines quantités de brut de l'hémisphère occidental à du brut du Moyen-Orient qui a été rendue nécessaire pour pallier le déficit de la flotte pétrolière. En effet, l'écart entre les prix de ces bruts qui se situent aux alentours de 18 \$/t pour le Venezuela et 24 \$/t pour les Etats-Unis et les coûts de production au Moyen-Orient est très loin d'être compensé par la réduction des coûts de transport. Il reste encore substantiel pour les compagnies qui, au lieu d'acheter du brut dans ces régions, peuvent utiliser leurs réserves de capacité de production.
- enfin, certains éléments servant de base au calcul de l'impôt font l'objet d'un réexamen dans plusieurs pays producteurs. Sont évoquées d'une part la charge résultant de l'aide temporaire accordée à l'Égypte et la Jordanie, et d'autre part la hausse du différentiel de fret entre le Moyen-Orient et la Méditerranée. À l'heure actuelle, il a été décidé de supprimer pour la période de fermeture du Canal de Suez le rabais sur les prix postés du brut de Libye et du brut d'Arabie Séoudite chargé à Sidon (Liban), ce qui entraîne une augmentation de l'impôt de 0,5 \$/t environ.

Ces hausses de coût ont entraîné une modification importante de l'allure de la courbe d'offre de pétrole. Avant la crise, celle-ci était relativement aplatie, l'offre marginale étant assurée par la production du Moyen-Orient; depuis, elle s'est relevée sensiblement sous l'effet de la hausse des taux de fret et des fournitures marginales de brut en provenance de l'hémisphère occidental. Mais ce phénomène a affecté de façon variable les compagnies approvisionnant la Communauté, les plus touchées étant celles dont l'approvisionnement était principalement axé sur le Golfe Persique et qui de ce fait ont dû affréter de nombreux navires sur le marché spot et/ou recourir à des achats de brut de l'hémisphère occidental.

À défaut d'une réouverture prochaine du Canal de Suez, dont dépend le rétablissement de la situation normale de l'approvisionnement, les conditions de l'offre de pétrole se modifieraient, cependant avec le temps dans un sens favorable grâce à la livraison de navires de fort tonnage et au développement rapide de la production de Libye. À la fin du mois de juin déjà, on enregistrait une augmentation des commandes de navires qui se montaient à près de 28 millions de dwt dont plus de 21 millions de dwt de navires de plus de 100 000 dwt. La capacité de production libyenne a atteint au cours du mois d'octobre près de 100 millions de t/an et augmentera encore l'année prochaine de quelque 20 millions de t/an. Les sources d'approvisionnement coûteuses de l'hémisphère occidental pourraient vraisemblablement

blement être abandonnées après l'hiver et les taux de fret spot retomberaient de manière sensible. Toutefois, subsisteraient pendant une période plus longue le supplément de coût résultant du détour par le Cap pour des navires d'un tonnage inférieur à environ 140 000 dwt, jusqu'à ce que la livraison de navires d'une capacité supérieure à ce seuil soit suffisante pour assurer l'intégralité du transport de brut au départ du Golfe Persique. Pour ces navires, en effet, le coût du détour par le Cap sur les deux trajets est équivalent au paiement des droits actuels de passage du Canal.

Comme le montrent les deux tableaux suivants, les hausses de coût, variables selon les pays, se sont répercutées, également de façon variable, sur les prix dans les pays de la Communauté.

Les pays qui ont des régimes de prix maxima (soit l'ensemble des pays de la Communauté à l'exception de l'Allemagne) en ont fait usage pour limiter la hausse des prix dans des mesures différentes selon les conditions d'approvisionnement. En outre, deux pays ont constitué des mécanismes de péréquations des suppléments de coût entre compagnies.

En Italie, il a été décidé d'affecter les recettes découlant du maintien jusqu'à la fin de 1969 de la taxe spéciale appliquée sur l'essence auto lors des inondations de l'année dernière, afin de constituer un fonds qui sera réparti entre les compagnies selon les origines de leur approvisionnement en brut, pour contribuer aux charges supplémentaires qu'elles auront supportées. En France, les augmentations de prix de 5,5 \$/t sur les essences auto et de 2,5 \$/t sur les gasoils sont destinées, pendant une période limitée, à alimenter une caisse de péréquation dont les fonds seront répartis sur la base des suppléments de coûts réels.

Dans tous les cas, à ces modifications de prix s'est ajoutée une réduction générale ou même la suppression des rabais consentis par rapport aux prix maxima sur les marchés hors réseaux des carburants et des fuels oils.

En fin d'année, l'amélioration des conditions d'approvisionnement s'était déjà répercutée sur la formation des prix. Si les hausses de prix étaient encore relativement importantes pour les carburants (sauf en Italie), et si elles étaient encore sensibles pour les fuels domestiques, les prix des fuels lourds se rapprochaient de ceux en vigueur avant la crise et les avaient même rejoint en Allemagne et en France.

En définitive, les hausses de prix pratiquées au cours de la crise se sont situées dans des limites raisonnables sous l'effet notamment des interventions des gouvernements auprès des compagnies. Celles-ci sont en effet restées généralement en-dessous de l'augmentation des coûts marginaux, qui auraient pu servir de référence à la formation des prix en raison de l'inélasticité de la demande de pétrole à court terme dans certaines limites de prix.

Jusqu'à la récente crise du Moyen-Orient, *l'approvisionnement en brut* de la Communauté a continué à être caractérisé par une augmentation relative des fournitures d'Afrique (85 millions de t soit 31 % du total en 1966) et une diminution relative de celles du Moyen-Orient (150 millions de t, soit 55 % du total en 1966). Depuis lors, il semble que l'on ait assisté à une accélération de cette tendance en raison de la proximité des gisements africains et du peu d'importance des fournitures du Nigéria antérieurement aux arrêts de production dans ce pays.

TABLEAU 10

Tendances des prix des fuel-oils dans quelques centres de la Communauté ⁽¹⁾

(en dollars par tonne)

	Fuels lourds		Fuels domestiques (livraisons de plus de de 5 000 litres)	
	Prix «ex raffinerie» toutes taxes comprises	Taxes	Prix franco toutes taxes comprises	Taxes
<i>Hambourg</i>				
Novembre 1966	20 - 21	7,7	26 - 30	3,3
Août 1967	22 - 23	7,7	45 - 47	3,3
Novembre 1967	20 - 21	7,7	40 - 42	3,3
<i>Munich</i>				
Novembre 1966	21 - 22	7,7	n.d.	
Août 1967	23 - 24	7,7	—	
Novembre 1967	21 - 22	7,7	44 - 46	3,3
<i>Rotterdam</i>				
Novembre 1966	17 - 18	5	27 - 29	0 ⁽²⁾
Août 1967	22 - 23	5	35 - 37	0 ⁽²⁾
Novembre 1967	18 - 19	5	33 - 35	0 ⁽²⁾
<i>Anvers</i>				
Novembre 1966	15 - 15,5	4,5	37 - 39	15
Août 1967	19,5 - 20,5	4,5	47 - 48	15
Novembre 1967	18,5 - 19	4,5	40 - 43	15
<i>Dunkerque-Le Havre</i>				
Novembre 1966	16,5 - 17,5	2,2	31 - 34	3,1
Août 1967	18,5	2,2	32,5 - 34	5,5
Novembre 1967	17,5	2,2	32,5 - 34	5,5
<i>Marseille</i>				
Novembre 1966	15 - 16	2,2	29 - 32	3,1
Août 1967	17	2,2	30,5 - 32	5,5
Novembre 1967	16	2,2	30,5 - 32	5,5
<i>Milan</i>				
Novembre 1966	19 - 20	5	29 ⁽³⁾	7,2
Août 1967	22	5	29 - 31 ⁽³⁾	7,2
Novembre 1967	22	5	29 - 31 ⁽³⁾	7,2
<i>Gènes</i>				
Novembre 1966	18 - 19	5	17 ⁽³⁾	7,2
Août 1967	21	5	28 - 30 ⁽³⁾	7,2
Novembre 1967	21	5	28 - 30 ⁽³⁾	7,2

⁽¹⁾ Les prix des combustibles pétroliers sont très mal connus en raison notamment de l'importance des rabais. Les chiffres du tableau résultent d'informations fragmentaires, ils ne sont pas entièrement comparables, tant d'une année à l'autre qu'entre pays, et ne peuvent donc refléter que des tendances très générales.

⁽²⁾ Usages domestiques, les autres usages sont taxés à raison de 9 \$ par tonne en 1966 et de 17 \$/t à partir du 1.1.1967.

⁽³⁾ Fuel fluido.

TABLEAU 11

Prix de vente des carburants dans les pays de la Communauté

(prix en monnaies nationales par litre)

Pays	Unité monétaire	Essence normale			Essence super			Gasoil moteur		
		Décembre 1966	Fin août 1967	Début Nov. 1967	Décembre 1966	Fin août 1967	Début Nov. 1967	Décembre 1966	Fin août 1967	Début Nov. 1967
<i>Allemagne</i> (Hambourg)	Pfennig	53,00	58,50	57,50	60,00	65,50	61,90	52,10	57,10	57,10
<i>Belgique</i> (Anvers)	Fr. belge	8,12	8,80	8,50	8,62	9,30	9,00	3,79	3,85	3,85
<i>France</i> (Le Havre)	Centime	93,00	95,00	95,00	102,00	104,00	104,00	63,00	64,00	64,00
(Marseille)	Centime	92,00	94,00	94,00	101,00	103,00	103,00	62,50	63,50	63,50
<i>Italie</i> (prix unique)	Lire	120,00	120,00	120,00	130,00	130,00	130,00	75,00	75,00	75,00
<i>Luxembourg</i>	Fr. belge	7,66	8,03	8,03	8,06	8,43	8,43	3,71	3,81	3,81
<i>Pays-Bas</i>	Centime	50,4 ⁽¹⁾	54,00	53,50	53,70 ⁽¹⁾	57,30	56,80	20,5 ⁽¹⁾	23,90	22,90

⁽¹⁾ Janvier 1967.

La *capacité de raffinage* de la Communauté a continué à croître d'une quarantaine de millions de t/an pour les années 1966 et 1967 et atteindrait près de 400 millions de t/an à fin 1968. Sur la base de besoins totaux de 330 millions de t/an en 1968 (consommation intérieure, soutes et solde exportateur) le taux d'utilisation des raffineries se situerait en moyenne à plus de 85 %. (On rappellera que l'estimation de ce taux d'utilisation est influencée par les dates de mise en service des nouvelles unités.)

En raison de l'augmentation, encore plus vive depuis la crise, des commandes de tankers de 200 000 t et plus passant par le Cap sur les deux trajets, les augmentations de capacités de raffinage semblent se concentrer d'une part dans les raffineries côtières autour de quelques grands ports européens capables de recevoir de tels navires et d'autre part, le long des grands oléoducs partant de ces ports pour desservir les zones intérieures (cas de l'Allemagne). En novembre 1967, un cinquième pipeline approvisionnant l'Allemagne a été mis en service sur le trajet Trieste-Ingolstadt. La capacité de transport par pipeline de Rotterdam et de Wilhelmshaven à la région de la Ruhr sera prochainement accrue et en outre, il est question de relier également Rotterdam à la Ruhr par un pipeline de produits.

Le gaz naturel et les gaz manufacturés

Dans le domaine de la recherche du gaz naturel, les découvertes ont été peu nombreuses en 1967. Aux Pays-Bas et en Italie, de nouvelles législations minières concernant le plateau continental ont été promulguées dans le courant de l'été, leur élaboration ayant été plus longue qu'initialement prévu. Compte tenu des détails nécessaires pour l'examen des demandes de permis, il est prévu que les campagnes de forages débiteront en début d'année en Italie et au printemps 1968 aux Pays-Bas. Sur la terre ferme les forages d'exploration dans ce pays avaient été arrêtés dès la fin de 1965 en attendant une nouvelle législation qui a été promulguée en mai 1967; des permis ont été accordés à divers groupes vers la fin de l'année 1967. Les réserves officielles de gaz naturel, à la fin de l'année 1967, se montaient à un total de 2 500 milliards de m³ pour la Communauté, dont 2 000 milliards de m³ aux Pays-Bas.

A la suite du développement des gisements reconnus, la production communautaire confirme à la fin de 1967 les prévisions de rapide croissance faites au commencement de l'année (25,9 milliards de m³); elle est estimée devoir atteindre pour 1968 35,3 milliards de m³ équivalant à 44 millions de tec, soit une augmentation d'environ 30 %.

A la base de cette expansion, on trouve la croissance spectaculaire de la production des Pays-Bas qui, avec deux doubléments consécutifs, atteindra 14 milliards de m³ en 1968; ce chiffre représente 40 % environ de la production globale de la Communauté selon les prévisions les plus récentes. La prévision de production en 1968 tient compte d'une exportation de 4 milliards de m³ tandis que les chiffres des importations des pays voisins, aux Pays-Bas, ne dépassent pas les 3,5 milliards de m³. Entre les exportations et les importations de gaz naturel néerlandais persiste donc un écart de 0,5 milliard de m³.

L'extension du réseau de transport permettra de disposer, pour la consommation, des quantités suivantes par pays : Allemagne 6,8, Belgique 1,1, France 7,3, Italie 10,1 et Pays-Bas 10 milliards de m³.

L'importance de la croissance de la consommation de gaz naturel a été la cause aux Pays-Bas de la stagnation dans le développement du débouché des produits pétroliers dans les secteurs industriel et domestique. En Allemagne, on note que l'expansion du gaz naturel ne s'est pas du tout ressentie du ralentissement de l'expansion économique et de la régression ou de la stagnation de la consommation d'énergie.

La conversion au gaz naturel du réseau traditionnel de distribution du *gaz de cokerie* se poursuit. Le gaz de cokerie sera surtout utilisé dans les réseaux interconnectés des industries charbonnières, sidérurgiques et chimiques, entre autres pour la production d'électricité et de vapeur.

La disponibilité de *gaz de haut fourneau* a été favorisée en 1967 par la demande particulièrement importante de fonte. La tendance à la régression de ce gaz se poursuivra cependant en 1968.

Electricité

Du point de vue des moyens de production, l'année 1967 s'est trouvée caractérisée par une hydraulité différente selon les pays hydrauliciens. En France et en Italie la productibilité des installations hydro-électriques a été inférieure à la moyenne à long terme de respectivement 7 % et 3 %, alors qu'en Allemagne elle a dépassé celle-ci de 15 %. Celle de la Communauté aura été inférieure de 3 % environ.

Quant aux mouvements des échanges avec les pays tiers hydrauliciens ils se sont traduits en 1967 au niveau de la Communauté par un solde importateur de 12,8 tWh, chiffre encore supérieur à celui déjà atteint l'année précédente, l'Italie ayant accusé un solde importateur dépassant de 1 tWh celui de 1966. La Suisse et l'Autriche ayant connu une hydraulité supérieure à la moyenne ont maintenu au niveau de l'année antérieure le mouvement des échanges avec l'Allemagne dont le solde importateur a été de 7,3 tWh.

La part prépondérante des besoins d'énergie électrique en 1967 a donc été couverte par la production thermique qui s'est accrue de 10 %, sa part relative se trouvant de ce fait sensiblement renforcée (76 % contre 72,8 % en 1966). Les taux de croissance de cette production diffèrent cependant de pays à pays. C'est ainsi par exemple qu'en Allemagne il n'a été que de 4 % environ, la production thermique y étant influencée principalement par les facteurs suivants : faible accroissement de la demande d'électricité, bonne hydraulité et corrélativement importance des engagements contractuels avec les pays tiers en ce qui concerne les échanges.

En 1968, les chiffres de la production hydraulique et du solde des échanges avec les pays tiers sont basés sur une hydraulité normale. Il faut rappeler néanmoins que par rapport à la moyenne à long terme les fluctuations possibles de ces deux facteurs peuvent être évaluées à ± 20 tWh environ, mettant en cause dans les centrales thermiques classiques de la Communauté quelque 7 millions de tec de combustibles.

En ce qui concerne l'évolution des équipements de production d'énergie électrique le ralentissement de la demande au cours des trois dernières années n'a aucunement retardé ni même freiné les programmes de construction, notamment des unités thermiques classiques, si bien que la puissance de réserve s'en trouve actuellement renforcée.

Au début de 1967 la puissance maximum possible brute de l'ensemble des moyens de production de la Communauté s'élevait à 111 825 MW, dont 28 % d'équipements hydro-électriques (2/3 environ de cette puissance étant prévus pour la couverture des pointes), 70,6 % revenant aux unités thermiques classiques et 1,4 % à la puissance électrique nucléaire. Compte tenu des dénonciations de mises en service en 1967 et 1968 la puissance maximum possible brute atteindra à la fin de ces deux années respectivement 119 400 et 127 900 MW environ.

Dans le cadre de ces mises en service il y a lieu de signaler notamment :

- du côté de l'hydraulique : l'importance du nouveau réservoir Franco-italien du Mont Cenis ($2 \times 190 + 2 \times 110$ MW, soit 600 MW, le dernier groupe de 110 MW devant être mis en place en 1969),
- dans le thermique classique : en France le démarrage prochain de la première unité du palier 600 MW à une seule ligne d'arbre (Porcheville II/1^{re} tranche,

monovalente au fuel suivie en automne prochain de celle de Le Havre II/2^e tranche, bivalente charbon/pétrole); en Italie le parachèvement de la centrale de La Spezia par la mise en place des 3^e et 4^e tranches bivalentes charbon/pétrole de 600 MW chacune, conçues toutefois en « cross compound »; en Belgique, l'implantation systématique de groupes de pointe turbojet de 20 et de 40 MW; aux Pays-Bas, compte tenu des énormes disponibilités de gaz naturel, la généralisation d'équipements bivalents fuel/gaz naturel et le démarrage en 1968 de la première turbine au gaz naturel d'une puissance de 50 MW,

— du côté nucléaire : en France la remise en service d'E.D.F.3 (500 MWe) à partir de septembre 1967, un débit à puissance réelle n'étant toutefois possible que dans le courant de 1968; en Italie, le redémarrage de la centrale de Trino-Vercelese (257 MWe) arrêtée plusieurs mois pour travaux de révision générale prévus.

L'accroissement de la puissance nucléaire en 1967 concerne deux installations à caractère expérimental : en France Brennilis EL4 (90 MWe), en Allemagne Jülich (15 MWe). 1968 verra la mise en service en Allemagne des centrales de Lingen (173 MWe, non compris 67 MWe de surchauffe classique) et d'Obrigheim (300 MWe), en France celle de St. Laurent-des-Eaux (500 MWe) et aux Pays-Bas celle à caractère expérimental de Doodewaard (52 MWe).

La puissance nucléaire de la Communauté atteindra ainsi fin 1968 3 350 MWe environ, soit 2,5 % de l'ensemble des moyens de production.

Compte tenu d'un certain nombre de facteurs d'ordre technique et économique présidant au choix des caractéristiques des équipements de production thermique classique et de leurs centres d'implantation, la tendance de cet équipement à la polyvalence des combustibles se poursuit même indépendamment de certaines mesures visant à favoriser l'écoulement du charbon dans ce secteur. Bien que la situation se présente d'une manière essentiellement différente de pays à pays, la part relative des combustibles nécessaires à la production thermique de la Communauté est censée évoluer comme suit :

TABLEAU 12

*Besoins de combustibles ⁽¹⁾ des centrales thermiques
de la Communauté pour la production d'énergie électrique
(toutes centrales) et pour les fournitures de
chaleur (seulement services publics)*

	En 10 ⁶ tec ⁽²⁾			En %		
	1966	1967	1968 ⁽³⁾	1966	1967	1978 ⁽³⁾
Houille	53,9	57,6	60,6	49	49	48
Lignite	18,6	19,7	20,9	17	16	16
Pétrole	27,9	30,6	32,3	25	26	26
Gaz	9,4	10,3	12,6	9	9	10
Tous combustibles	109,9	118,2	127,4	100	100	100

⁽¹⁾ Non compris les combustibles de récupération tels que déchets d'usines, ordures ménagères, etc. correspondant pour les années en cause à 1,1; 1,2 et 1,4 million de tec.

⁽²⁾ Pouvoir calorifique inférieur sauf pour le gaz (p.c.s.).

⁽³⁾ Cette répartition découle de l'hypothèse de travail d'une hydraulicité moyenne. Tout écart (en + ou en -) par rapport à celle-ci se répercutant aussi bien sur la production hydraulique que sur le solde des échanges se reporte sur la production des centrales thermiques et en premier lieu sur la consommation du combustible le plus cher, la houille.

Au niveau des pays la part relative des différents combustibles nécessaires aux centrales est forcément très différente :

- En Allemagne les combustibles solides interviennent à raison de 82 %, le charbon y participant avec une tendance croissante pour quelque 53 %, alors que les produits pétroliers accusent une légère diminution (de 12,8 % à 12 %). Il paraît prématuré de vouloir déjà chiffrer les effets des diverses mesures gouvernementales visant à favoriser l'écoulement de charbon communautaire dans les centrales. En effet les modalités d'application de ces mesures n'ont été édictées qu'au cours de l'année 1967. Compte tenu de la mise en service de nouvelles unités fonctionnant au charbon on peut cependant estimer que sur les 31,8 millions de t de charbon consommées dans les centrales en 1967, quelques 4 à 5 millions de tec ont bénéficié de ces mesures. Des dispositions complémentaires visant à substituer du fuel par du charbon communautaire ont conduit à une consommation supplémentaire de houille de 0,5 million de tec environ.
- En Belgique la part des produits pétroliers accuse une progression très nette : 31,6 % en 1966, 40 % en 1968.
- En France, compte tenu d'une part du facteur «hydraulicité» influençant dans une mesure non négligeable le degré de la production thermique et d'autre part des accords entre Charbonnages de France et l'E.d.F. et entre l'E.d.F. et les exportateurs de charbon des USA et de Pologne, le charbon renforcera sa position de 66 % en 1966 à 69 % en 1968. Fuel et gaz naturel s'en trouveront réduits d'autant.
- En Italie, en raison de l'importation de charbon polonais très bon marché et du développement local de l'exploitation du lignite, les combustibles solides couvriront en 1968 un peu plus de 14 % des besoins des centrales. Les hydrocarbures (produits pétroliers et gaz naturel) continueront à couvrir la part prépondérante de la production thermique.
- Enfin, aux Pays-Bas, l'importance des gisements de gaz naturel et le souci des autorités publiques de combattre au maximum la pollution atmosphérique (exemple Rotterdam et Amsterdam), justifient amplement le développement de ce combustible dans les centrales : de 5 % en 1966 sa contribution à la production d'énergie électrique passera à 19,4 % en 1968, ceci non seulement au détriment du charbon, mais aussi au détriment de la consommation du fuel.

L'importance croissante que prennent au sein du parc thermique classique les unités appartenant aux paliers 250 et 300 MW et *a fortiori* celles de demain de 600 MW conduira encore à de nouvelles réductions de la consommation spécifique de chaleur : pour l'ensemble de la Communauté en moyenne 1,5 % environ par an pour la période considérée.

Resumé et conclusions

En 1967, l'évolution de l'économie énergétique a été marquée par la récession en Allemagne, un ralentissement de la croissance économique dans la plupart des autres pays membres, une situation conjoncturelle particulière dans la sidérurgie et la récente crise au Moyen-Orient.

Avec une augmentation de 3,3 % portant la consommation globale à 630 millions de tec, l'accroissement de la *consommation énergétique globale* de la Communauté a été pratiquement conforme aux prévisions de l'année précédente. Plus caractéristique que la moyenne communautaire est l'évolution très différente des besoins dans les différents pays membres (Allemagne - 0,4 %, Italie + 8,2 %). La consommation globale par secteurs ne s'écarte sensiblement des estimations du dernier rapport que pour la sidérurgie. Malgré la crise du Moyen-Orient et la détérioration conjoncturelle les modifications de structure dans l'approvisionnement par formes d'énergie correspondent, dans une large mesure, à ce qui était prévu : régression de la part de la houille qui passe de 33,9 % à 31,5 %, tandis que pour la première fois les produits pétroliers ont couvert plus de la moitié des besoins.

Du côté de l'offre, on retiendra en particulier :

- Les répercussions de la récente *crise au Moyen-Orient sur l'approvisionnement en pétrole* à laquelle s'est ajoutée la fermeture de la plus grande partie de la production du Nigéria. Du fait de la fermeture du canal de Suez, de la fermeture d'oléoducs et de l'arrêt de la production dans de nombreuses régions, l'approvisionnement en pétrole de la Communauté s'est trouvé sérieusement menacé vers le milieu de l'année. Du point de vue quantitatif, le déficit de l'approvisionnement a pu être compensé par des prélèvements limités sur les stocks et surtout par le recours à des sources de remplacement. En raison de la hausse des frets, de l'allongement des parcours résultant de la fermeture du canal de Suez et de la substitution de brut plus cher, les coûts rendus du pétrole ont augmenté. Ces hausses de coûts se sont répercutées sur les prix des produits pétroliers aux consommateurs de façon diverses. D'une manière générale, les hausses des prix ont été plus fortes pour les carburants et le fuel domestique que pour le fuel lourd. Depuis septembre, on a déjà constaté de multiples baisses de prix qui traduisent l'amélioration des conditions d'approvisionnement qui, à l'heure actuelle, ne souffrent plus que de la fermeture du canal de Suez.
- L'expansion rapide de la *production de gaz naturel* aux Pays-Bas.
- L'évolution de la *production de houille*. A la fin de l'année 1966, un excédent de 13 millions de t de houille et de coke avait été prévu pour une production de 192 millions de tec. Cette prévision s'est révélée exacte dans son principe. Toutefois, compte tenu de la rapide augmentation des stocks, les entreprises ont dû modifier leurs plans de production et, en fin de compte, avec une réduction de production de 20 millions de tec environ (- 10 %), il y a eu en 1967 presque équilibre entre l'offre et la demande.

Les prévisions pour 1968 se fondent sur une nette amélioration de la croissance économique générale (indice de la production industrielle + = 5,5 %), sur une augmentation importante de la production d'acier brut et, comme d'habitude, sur des conditions de température et d'hydraulicité normales.

Dans ces conditions, la *consommation globale d'énergie* devrait augmenter de 5,2 % ou de 4 % si l'on élimine l'influence de la température de 1967 et atteindre ainsi 663 millions de tec. En raison de la nouvelle réduction de la mise au mille de coke dans les hauts fourneaux (600 kg/t de fonte), les besoins de la sidérurgie marqueront probablement le pas malgré une production plus élevée; par ailleurs, l'amélioration de la situation conjoncturelle devrait provoquer un accroissement plus rapide de la consommation des « autres industries ». Par ailleurs, l'évolution escomptée par secteurs correspond largement aux tendances à long terme.

Du côté de l'offre, *l'approvisionnement en pétrole* devrait continuer à s'améliorer en 1968, même si le canal de Suez restait fermé. En effet, la livraison de navires de gros tonnage destinés à faire le trajet par le Cap à des conditions compétitives, devrait entraîner au fil des années une diminution progressive des charges supplémentaires découlant de la fermeture du canal de Suez.

Dans le secteur de la houille, consommation et production devraient diminuer et une régression des stocks est attendue.

Les centrales électriques continueront à être un débouché important pour le charbon.

Plusieurs facteurs d'incertitude pèsent sur ces perspectives : d'une part, compte tenu de l'accroissement supposé de l'économie générale, la consommation semble avoir été plutôt surestimée que sousestimée. Par ailleurs, il faut compter que la relance de la conjoncture attendue pour 1968, en Allemagne notamment, n'interviendra que progressivement. Enfin, il faut rappeler que production et consommation d'énergie dans la sidérurgie sont fortement tributaires de la situation sur les marchés d'exportation.

TABLEAU 13

Couverture des besoins énergétiques de la Communauté 1966/1968

	En millions de tec			En %		
	1966	1967	1968	1966	1967	1968
Energie communautaire	309	303	313	51	48	47
Importations nettes	301	327	350	49	52	53
Consommation totale d'énergie	610	630	663	100	100	100

B. Annexes statistiques

Observation sur les annexes statistiques

REMARQUES STATISTIQUES

Les bilans 1966-1968 concernant le charbon adoptent la nouvelle méthode de conversion en tec des bas-produits élaborée pour l'O.S.C.E. par un groupe de travail spécial. Une description détaillée de cette méthode figure dans « Statistiques de l'Énergie » 1967, n° 4 (OSCE).

Le tableau 1 montre, pour 1965, l'incidence du changement au niveau de la production de houille : les différences sont relativement très modestes (0,5 % pour l'ensemble de la Communauté, 1 % au maximum par pays).

TABLEAU 1

Production de houille 1965 selon le « bilan 1967 » et selon la nouvelle méthode de conversion appliquée par l'OSCE

(en mns tec)

	« Bilan 1967 »	Nouvelle méthode OSCE (1)
Allemagne	135,4	135,4
Belgique	18,0	17,8
France	46,8	46,4
Italie	0,3	0,3
Pays-Bas	11,4	11,2
Communauté	211,9	211,1

(1) Source : OSCE « Statistique de l'Énergie 1967 », n° 3, p. 20 à 32.

Par contre, un deuxième changement introduit par l'OSCE — l'insertion dans la colonne « gaz » du gaz liquéfié et du gaz de raffinerie vendu directement par les producteurs — n'a pas encore pu être adopté. L'harmonisation devrait se faire l'année prochaine.

La conversion en tec de l'électricité a été effectuée sur la base de la consommation spécifique moyenne des centrales thermiques de la Communauté :

1966 : 0,375 kg équiv. charbon par kWh net

1967 : 0,370 kg équiv. charbon par kWh net

1968 : 0,365 kg équiv. charbon par kWh net.

BILANS PAR PAYS

A — Indicateurs de l'expansion économique (1966-1968)

	Unité	1966	1967	1968
Produit national	en % par an	+ 4,0	+ 2,6	+ 4,3
Production industrielle	en % par an	+ 5,0	+ 1,5	+ 5,5
Production d'acier	10 ⁶ t	85,1	90,0	94,0
Production de fonte	10 ⁶ t	61,7	66,3	69,0

B — Consommation totale d'énergie (1966-1968)

(en mms de tec)

	1966	1967	1968	Variation en % par an	
				1967/66	1968/67
Houille	206,6	198,3	194,5	- 4,0	- 1,9
Lignite	31,2	31,1	30,9	- 0,3	- 0,6
Pétrole	294,9	319,1	346,9	+ 8,2	+ 8,7
Gaz naturel	27,2	34,3	43,9	+ 26,3	+ 27,7
Energie hydraulique ⁽¹⁾	49,7	46,8	46,5	- 5,7	- 0,8
Total ⁽²⁾	609,6	629,7	662,7	+ 3,3	+ 5,2

⁽¹⁾ Y compris énergie nucléaire, et géothermique.⁽²⁾ Le total peut différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

C — Répartition par forme d'énergie (1966-1968)

(en %)

	1966	1967	1968
Houille	33,9	31,5	29,4
Lignite	5,1	4,9	4,7
Pétrole	48,4	50,7	52,4
Gaz naturel	4,5	5,4	6,5
Energie hydraulique ⁽¹⁾	8,1	7,4	7,0
Total ⁽²⁾	100,0	100,0	100,00

⁽¹⁾ Y compris énergie nucléaire et géothermique.⁽²⁾ Le total peut différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

TABLEAU A

Bilan global d'énergie

(en millions de tcc)

	1966	1967	1968
1. RESSOURCES			
11. <i>Production primaire</i>			
Houille	198,4	177,7	172,4
Lignite	29,1	28,7	28,6
Pétrole brut et produits pétroliers naturels	22,4	22,2	22,2
Gaz naturel	27,6	33,9	44,0
Electricité hydraulique	43,0	39,3	38,8
Electricité nucléaire	2,2	2,8	4,5
12. <i>Importations</i>			
Houille	26,0	24,9	25,1
Lignite	2,8	2,6	2,5
Coke	0,2	0,1	0,1
Pétrole brut	371,9	399,0	442,4
Produits pétroliers	28,0	20,1	7,4
Gaz	0,6	0,5	0,6
Electricité	5,9	6,1	5,0
13. Total des ressources	758,1	757,9	793,6
2. EMPLOIS			
21. Consommation des producteurs primaires, pertes à la transformation, pertes à la distribution	67,6	68,5	70,9
22. <i>Consommation</i>			
Sidérurgie	74,3	76,1	76,4
Autres industries	190,4	195,4	208,0
Transports	85,3	89,5	94,2
Secteur domestique	186,4	194,4	207,4
Non ventilés	5,6	5,8	5,8
23. Total de la consommation intérieure (21 + 22)	609,6	629,7	661,5
24. Variations de stocks recensées			
241. Chez les transformateurs	0,7	—	—
242. Chez les consommateurs	- 0,4	- 1,6	—
25. Emplois intérieurs (23 + 24)	609,9	628,1	662,7

TABLEAU A

Bilan global d'énergie (suite)

	1966	1967	1968
26. Exportations et soutes			
261. Exportations			
Houille	2,4	2,1	3,1
Lignite	0,2	0,2	0,2
Coke	2,9	2,4	2,3
Pétrole brut	—	—	—
Produits pétroliers	54,9	49,5	46,8
Gaz	—	—	—
Electricité	1,4	1,4	1,8
262. Soutes/			
Houille	—	—	—
Produits pétroliers	29,8	30,9	32,9
263. Total (261 + 262)	91,6	86,5	87,1
27. Produits énergétiques	30,2	34,5	39,6
28. Total des emplois (25 + 263 + 27)	731,7	749,1	789,4
3. POSTES D'AJUSTEMENT			
31. Variations de stocks			
311. Chez les producteurs	+ 13,6	+ 1,6	- 2,2
312. Chez les importateurs ⁽¹⁾	+ 0,1	—	—
32. Ecart de fermeture	12,7	7,2	6,0
33. Total (31 + 32 = 13 - 28)	+ 26,4	+ 8,8	+ 3,8

⁽¹⁾ Les totaux peuvent légèrement différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

COMMUNAUTÉ

1966

Unité	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Electricité
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ⁸ tec	10 ⁸ t	10 ⁸ tec	10 ⁸ t	10 ⁸ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Production : primaire	198 424		29 074	14 930	730	192 726	120 504
2. Production : secondaire	350	74 053			274 833	313 474	311 669
3. Importations : de la Communauté	—	—	—	—	—	—	—
4. Importations : des pays tiers	25 972	158	2 785	260 095	19 601	3 893	15 856
5. Total des ressources (1+2+3+4)	224 746	74 211	31 859	275 025	295 164	510 093	448 029
6. Producteurs d'énergie primaire	5 744		275			2 689	14 862
7. Cokeries	91 697	1 813				59 527	1 787
8. Usines à gaz	5 544				3 007	5 479	616
9. Centrales électriques	53 826	61	18 738		19 517	65 830	26 481
10. Raffineries				274 099	18 441		5 602
11. Consommateurs finals	56 606	65 678	12 227		166 008	358 744	365 731
12. Pertes						11 378	
13. Total de la consommation intérieure (6+7+...+12)	213 416	67 552	31 240	274 099	206 973	503 647	444 171
14. Exportations : vers la Communauté	—	—	—	—	—	—	—
15. Exportations : vers les pays tiers	2 392	2 852	224		38 403	146	3 782
16. Soutes	39				20 840		
17. Variations de stocks chez les	9 078	3 364	293			5 784	
	Producteurs						
	Importateurs	252	- 107	- 7			
	Transformateurs	590	110	28			
Consommateurs finals	- 508	133	- 38				
18. Produits non énergétiques					21 092		
19. Total des emplois (13+14+...+18)	225 259	73 904	31 740	274 099	287 308	509 577	447 953
20. Ecart de fermeture (5 - 19)	- 513	307	119	926	7 856	516	76

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

COMMUNAUTÉ
1967

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
Unité	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Production : primaire	177 745		28 715	14 800	750	237 278	113 878
2. Production : secondaire	310	67 470			293 450	296 326	342 067
3. Importations de la Communauté	—	—	—	—	—	—	—
4. Importations des pays tiers	24 865	105	2 597	279 050	14 030	3 500	16 600
5. Total des ressources (1 + 2 + 3 + 4)	202 920	67 575	31 312	293 850	308 230	537 104	472 545
6. Producteurs d'énergie primaire	4 280		233		—	3 110	14 832
7. Cokeries	84 945	1 615			—	53 497	1 790
8. Usines à gaz	4 195				3 278	5 150	613
9. Centrales électriques	57 625	26	19 680		21 365	72 122	28 340
10. Raffineries				292 750	19 923		6 485
11. Consommateurs finals	48 695	64 664	11 229		179 288	390 264	385 670
12. Pertes						12 390	30 945
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 ... + 12)	199 740	66 305	31 142	292 750	223 854	536 533	468 675
14. Exportations vers la Communauté	—	—	—	—	—	—	—
15. Exportations vers les pays tiers	2 065	2 400	170		34 665	100	3 804
16. Soutes					21 640		
17. Variations de stocks chez les	2 765	- 1 130				- 40	
{ Producteurs							
{ Importateurs							
{ Transformateurs							
{ Consommateurs finals	- 1 650						
18. Produits non énergétiques					24 125		
19. Total des emplois (13 + 14 ... + 18)	202 920	67 575	31 312	292 750	304 284	536 593	472 479
20. Ecart de fermeture (5 - 19)				1 100	3 946	511	66

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

COMMUNAUTÉ

1968

Unité	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Production : primaire	172 360		28 565	14 700	800	307 765	118 523
2. Production : secondaire	335	65 490			324 800	283 713	374 407
3. Importations : de la Communauté	—	—	—	—	—	—	—
4. Importations : des pays tiers	25 105	115	2 530	309 400	5 200	4 500	13 695
5. Total des ressources (1 + 2 + 3 + 4)	197 800	65 605	31 095	324 100	330 800	595 978	506 625
6. Producteurs d'énergie primaire	4 090		196			2 220	15 045
7. Cokeries	83 030	1 295				48 925	1 795
8. Usines à gaz	3 150				3 184	4 580	613
9. Centrales électriques	61 590		20 920		22 560	88 350	30 190
10. Raffineries				324 100	21 750		7 330
11. Consommateurs finals	43 715	63 455	9 829		195 773	433 062	413 517
12. Pertes						13 390	33 265
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	195 575	64 750	30 945	324 100	243 267	590 527	501 755
14. Exportations : vers la Communauté	—	—	—	—	—	—	—
15. Exportations : vers les pays tiers	3 120	2 315	150		32 710	100	4 900
16. Soutes					23 000		
17. Variations de stocks chez les	- 895	- 1 460				814	
18. Produits non énergétiques					27 675		
19. Total des emplois (13 + 14 + ... + 18)	197 800	65 605	31 095	324 100	326 652	595 441	506 655
20. Ecart de fermeture (5 - 19)					4 148	537	30

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,35
1. Sidérurgie	1 968	45 358	145		7 342	136 747	40 402
2. Autres industries	15 771	8 074	2 850		51 775	133 490	188 092
3. Transports ferroviaires	4 904	215	73		1 757		15 340
4. Transports routiers					43 531	1 381	
5. Transports navigation intérieure					2 859		
6. Transports aériens					3 713		
7. Secteur domestique	32 566	11 494	9 112		52 482	87 117	121 897
8. Autres et non ventilés	1 397	537	47		2 549	9	
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	56 606	65 678	12 227		166 008	358 744	365 731

TABLEAU B 2

COMMUNAUTÉ
1967*Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals*

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Sidérurgie	1 385	46 529	120		7 663	137 301	42 631
2. Autres industries	12 995	6 435	3 010		55 576	151 833	193 980
3. Transports ferroviaires	3 305	175	50		1 701		15 549
4. Transports routiers					47 134	1 308	
5. Transports navigation intérieure					2 977		
6. Transports aériens					4 140		
7. Secteur domestique	29 500	10 955	8 049		57 472	99 813	133 510
8. Autres et non ventilés	1 510	570			2 625		
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	48 695	64 664	11 229		179 288	390 264	385 670

TABLEAU B 1

COMMUNAUTÉ
1968*Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals*

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Sidérurgie	1 340	46 550	100	.	7 985	133 779	43 640
2. Autres industries	11 030	5 850	2 580		60 649	182 815	207 307
3. Transports ferroviaires	2 170	160	30		1 658		15 910
4. Transports routiers					50 641	1 318	
5. Transports navigation intérieure					3 077		
6. Transports aériens					4 633		
7. Secteur domestique	27 940	10 345	7 119		64 330	115 141	146 660
8. Autres et non ventilés	1 235	550			2 800	9	
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	43 715	63 455	9 829		195 773	433 062	413 517

A — Kenngrößen der Wirtschaftsentwicklung (1966-1968)

	Einheit	1966	1967	1968
Sozialprodukt	% pro Jahr	+ 2,6	- 0,7	+ 3,9
Industrieproduktion	% pro Jahr	+ 1,4	- 3,5	+ 5,0
Stahlerzeugung	10 ⁶ t	35,3	36,8	38,4
Roheisenerzeugung	10 ⁶ t	25,4	27,7	28,3

B — Gesamtenergieverbrauch von 1966 bis 1968

(in Mill. t SKE)

	1966	1967	1968	Änderung in %	
				1967/66	1968/67
Steinkohle	102,6	95,6	93,6	- 6,8	- 2,2
Braunkohle	29,0	28,6	28,4	- 1,6	- 0,6
Erdöl	107,3	111,7	122,4	+ 4,2	+ 9,6
Erdgas	4,3	6,2	8,1	+ 42,7	+ 30,5
Wasserkraft (1)	8,8	8,9	7,4	- 0,3	- 16,3
Insgesamt (2)	252,0	250,9	259,8	- 0,4	+ 3,5

(1) Einschließlich Kernenergie.

(2) Die Zahlen unter „Insgesamt“ können wegen Abrundungen von der Summe der einzelnen Werte abweichen.

C — Aufschlüsselung nach Energieträgern (1966-1968)

(in %)

	1966	1967	1968
Steinkohle	40,7	38,1	36,0
Braunkohle	11,5	11,4	10,9
Erdöl	42,6	44,5	47,1
Erdgas	1,7	2,5	3,1
Wasserkraft (1)	3,5	3,5	2,9
Insgesamt (2)	100,0	100,0	100,0

(1) Einschließlich Kernenergie.

(2) Die Zahlen unter „Insgesamt“ können wegen Abrundungen von der Summe der einzelnen Werte abweichen.

TABELLE A

Gesamtenergiebilanz

(in Mill. t SKE)

	1966	1967	1968
1. AUFKOMMEN			
11. Primärerzeugung			
Steinkohle	126,7	111,1	109,8
Braunkohle	27,3	26,7	26,5
Rohöl + Naturerdölerzeugnisse	11,2	11,3	11,3
Erdgas	4,4	5,8	6,8
Elektrizität aus Wasserkraft	5,9	5,6	4,9
Elektrizität aus Kernkraft	0,1	0,6	0,9
12. Einfuhr			
Steinkohle	7,8	8,1	7,9
Braunkohle	2,8	2,6	2,5
Koks	0,4	0,4	0,3
Rohöl	96,8	103,1	122,6
Erdölerzeugnisse	26,6	26,2	19,5
Gas	0,1	0,4	1,4
Elektrizität	4,3	4,4	3,5
13. Aufkommen insgesamt (11 + 12) ⁽¹⁾	314,4	306,3	317,9
2. VERWENDUNG			
21. Verbrauch der Primärzeuger Umwandlungs- und Verteilungsverluste	31,0	29,6	31,1
22. Verbrauch			
Eisen- und Stahlindustrie	29,6	30,9	30,6
Übrige Industrie	72,8	70,0	71,8
Verkehr	33,0	33,8	35,0
Haushalte	83,0	84,0	89,0
Nicht aufgeschlüsselt	2,5	2,5	2,4
23. Inlandsverbrauch	252,0	250,9	259,8
24. Erfasste Lagerveränderungen			
241. Bei den Verarbeitern	- 0,2	—	—
242. Bei den Endverbrauchern	—	- 1,2	—
25. Inlandsverwendung (23 + 24)	251,8	249,7	259,8

TABELLE A

Gesamtenergiebilanz (Fortsetzung)

	1966	1967	1968
26. Ausfuhr und Bunker			
261. Ausfuhr			
Steinkohle	16,2	16,9	18,2
Braunkohle	0,8	0,7	0,7
Koks	8,4	7,3	7,6
Rohöl	—	—	—
Erdölerzeugnisse	8,1	6,9	6,3
Gas	0,1	0,1	0,1
Elektrizität	1,5	1,6	1,8
262. Bunker			
Steinkohle	—	—	—
Erdölerzeugnisse	5,6	5,4	5,6
263. Insgesamt (261 + 262)	40,8	38,9	40,3
27. Nicht energetische Erzeugnisse	14,4	16,2	18,3
28. Verwendungen insgesamt (25 + 263 + 27)	307,0	304,9	318,4
3. AUSGLEICHGRÖSSEN			
31. Bestandsveränderungen			
311. Bei den Erzeugern	8,6	+ 1,1	- 1,4
312. Bei den Importeuren ⁽¹⁾	—	—	—
32. Statistische Fehler	- 1,0	+ 0,4	+ 0,8
33. Insgesamt (31 + 32 = 13 - 28)	7,6	+ 1,5	- 0,6

(¹) Die Zahlen unter „Insgesamt“ können wegen Abrundungen von der Summe der einzelnen Werte abweichen.

TABELLE B 1
Zusammenfassende Energiebilanz — I. Gesamtbilanz

DEUTSCHLAND
1966

	Steinkohle und -briketts	Koks	Braunkohle und -briketts	Rohöl	Raffinierte Erdöl- erzeugnisse	Gas	Elektrizität
	1	2	3	4	5	6	7
	Einheit 10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Umrechnungsfaktor	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Erzeugung : primär	126 743		27 282	7 868		31 102	16 092
2. Erzeugung : sekundär	66	43 375			75 996	154 151	162 226
3. Einfuhren : aus der Gemeinschaft	1 064	360	6			416	1 323
4. Einfuhren : aus dritten Ländern	6 814	60	2 752	67 687	18 627	41	10 227
5. Aufkommen insgesamt (1 + ... + 4)	134 687	43 795	30 040	75 553	94 623	185 710	189 868
6. Primärenergieerzeuger	4 514		262				9 635
7. Kokereien	52 957	1 023				34 959	656
8. Gaswerke	4 979				1 443	4 140	303
9. Elektrizitätswerke	30 858	23	17 663		5 279	19 927	13 732
10. Raffinerien				75 262	5 485		1 502
11. Endverbraucher	20 513	31 183	11 086		63 529	123 102	150 835
12. Verluste						2 296	9 160
13. Inlandsverbrauch insgesamt (6 + 7 + ... + 12)	113 821	32 229	29 011	75 262	75 736	184 424	185 823
14. Ausfuhren : in die Gemeinschaft	14 176	6 219	573			811	1 955
15. Ausfuhren : in dritte Länder	2 059	2 224	206		5 640	146	2 090
16. Bunker	35				3 911		
17. Lagerver- änderungen bei den	5 685	2 768	185			329	
17. Lagerver- änderungen bei den	Erzeugern Importeuren Umwandlern Endverbrauchern		2	- 12			
				- 28			
			293	- 38			
18. Nicht energetische Erzeugnisse					10 045		
19. Verwendung insgesamt (13 + 14 + ... + 18)	135 264	43 735	29 953	75 262	95 332	185 710	189 868
20. Statistische Fehler (5 - 19)	- 577	60	87	293	- 709		

TABELLE B 1
Zusammenfassende Energiebilanz — I. Gesamtbilanz

DEUTSCHLAND
1967

	Steinkohle und -briketts	Koks	Braunkohle und -briketts	Rohöl	Raffinierte Erdöl- erzeugnisse	Gas	Elektrizität
	1	2	3	4	5	6	7
	Einheit Umrechnungsfaktor	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal
	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Erzeugung : Primär	111 145		26 700	7 900		40 800	16 625
2. Erzeugung : sekundär	60	37 790			80 700	144 700	168 650
3. Einfuhren : aus der Gemeinschaft	1 020	425				3 200	1 800
4. Einfuhren : aus dritten Ländern	7 100	40	2 560	72 100	18 310		9 950
5. Aufkommen insgesamt (1 + ... + 4)	119 325	38 255	29 260	80 000	99 010	188 700	197 025
6. Primärenergieerzeuger	3 210		220				9 750
7. Kokereien	46 500	1 070				30 000	650
8. Gaswerke	3 700				770	4 000	300
9. Elektrizitätswerke	31 500		18 150		4 965	21 300	14 200
10. Raffinerien				80 000	6 000		2 000
11. Endverbraucher	16 880	30 630	10 180		66 085	130 300	155 700
12. Verluste						2 300	9 975
13. Inlandsverbrauch insgesamt (6 + 7 + ... + 12)	101 790	31 700	28 550	80 000	78 820	187 900	192 575
14. Ausfuhren : in die Gemeinschaft	15 145	5 420	550			700	2 215
15. Ausfuhren : in dritte Länder	1 790	1 850	160		4 800	100	2 235
16. Bunker					3 800		
17. Lagerver- änderungen bei den	+ 1 800	- 715					
{ Erzeugern } Importeuren { Umwandlern } Endverbrauchern	- 1 200						
18. Nicht energetische Erzeugnisse					11 300		
19. Verwendung insgesamt (13 + 14 + ... + 18)	119 325	38 255	29 260	80 000	98 720	188 700	197 025
20. Statistische Fehler (5 - 19)					290		

TABELLE B 1
Zusammenfassende Energiebilanz — I. Gesamtbilanz

DEUTSCHLAND
1968

	Steinkohle und -briketts	Koks	Braunkohle und -briketts	Rohöl	Raffinierte Erdöl- erzeugnisse	Gas	Elektrizität
	1	2	3	4	5	6	7
	Einheit 10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Umrechnungsfaktor	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Erzeugung : primär	109 830		26 525	7 900		47 200	15 800
2. Erzeugung : sekundär	60	35 900			94 300	139 200	184 700
3. Einfuhren : aus der Gemeinschaft	885	300				10 000	1 055
4. Einfuhren : aus dritten Ländern	7 000	40	2 500	85 700	13 635		8 445
5. Aufkommen insgesamt (1 + ... + 4)	117 775	36 240	29 025	93 600	107 935	196 400	210 000
6. Primärenergieerzeuger	3 110		185				10 000
7. Kokereien	45 200	700				27 000	650
8. Gaswerke	2 700				2 100	3 500	300
9. Elektrizitätswerke	34 415		19 300		5 035	24 000	15 450
10. Raffinerien				93 600	7 000		2 350
11. Endverbraucher	13 845	29 570	8 880		72 150	138 800	165 800
12. Verluste						2 300	10 450
13. Inlandsverbrauch gesamt (6 + 7 + ... + 12)	99 270	30 270	28 365	93 600	86 250	195 600	205 000
14. Ausfuhren : in der Gemeinschaft	15 285	5 690	520			700	1 900
15. Ausfuhren : in dritte Länder	2 950	1 930	140		4 400	100	3 100
16. Bunker					3 900		
17. Lagerver- änderungen bei den	270	- 1 650					
18. Nicht energetische Erzeugnisse					12 800		
19. Verwendung insgesamt (13 + 14 + ... + 18)	117 775	36 240	29 025	93 600	107 385	196 400	210 000
20. Statistische Fehler (5 - 19)					550		

TABELLE B 2

DEUTSCHLAND

1966

Gesamtbilanz — II. Aufschlüsselung der Endverbraucher

	Steinkohle und -briketts	Koks	Braunkohle und -briketts	Rohöl	Raffinierte Erdöl- erzeugnisse	Gas	Elektrizität
	1	2	3	4	5	6	7
Einheit	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Umrechnungsfaktor	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Eisenschaffende Industrie	422	17 602	145		2 866	58 402	15 414
2. Übrige Industrie	7 355	4 662	2 379		16 446	38 369	78 385
3. Eisenbahnen	2 965	133	68		551		5 691
4. Kraftwagenverkehr					16 974	2	
5. Binnenschifffahrt					745		
6. Luftfahrt					1 121		
7. Haushalte	8 374	8 249	8 447		24 432	26 329	51 345
8. Übrige nicht aufgeschlüsselte Endverbraucher	1 397	537	47		394		
9. Insgesamt (= Zeile 11 der Tabelle B 1)	20 513	31 183	11 086		63 529	123 102	150 835

TABELLE B 2

DEUTSCHLAND

1967

Gesamtenergiebilanz — II. Aufschlüsselung der Endverbraucher

	Steinkohle und -briketts	Koks	Braunkohle und -briketts	Rohöl	Raffinierte Erdöl- erzeugnisse	Gas	Elektrizität
Einheit	1	2	3	4	5	6	7
Umrechnungsfaktor	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Eisenschaffende Industrie	70	19 000	120		3 000	60 500	16 000
2. Übrige Industrie	5 785	3 320	2 580		16 500	41 900	77 775
3. Eisenbahnen	1 995	110	50		560		5 725
4. Kraftwagenverkehr					18 015		
5. Binnenschifffahrt					770		
6. Luftfahrt					1 290		
7. Haushalte	7 520	7 630	7 430		26 230	27 900	56 200
8. Übrige nicht aufgeschlüsselte Endverbraucher	1 510	570			320		
9. Insgesamt (= Zeile 11 der Tabelle B 1)	16 880	30 630	10 180		66 085	130 300	155 700

TABELLE B 2

DEUTSCHLAND

1968

Gesamtenergiebilanz — II. Aufschlüsselung der Endverbraucher

	Steinkohle und -briketts	Koks	Braunkohle und -briketts	Roböl	Raffinierte Erdöl- erzeugnisse	Gas	Elektrizität
	1	2	3	4	5	6	7
Einheit	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Umrechnungsfaktor	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Eisenschaffende Industrie		18 750	100		3 130	59 300	16 150
2. Übrige Industrien	4 510	2 920	2 200		17 595	50 000	81 700
3. Eisenbahnen	1 150	100	30		575		5 850
4. Kraftwagenverkehr					19 210		
5. Binnenschifffahrt					800		
6. Luftfahrt					1 470		
7. Haushalte	6 950	7 250	6 550		28 950	29 500	62 100
8. Übrige nicht aufgeschlüsselte Endverbraucher	1 235	550			420		
9. Insgesamt (= Zeile 11 der Tabelle B 1)	13 845	29 570	8 880		72 150	138 800	165 800

A — Indicateurs de l'expansion économique (1966-1968)

	Unité	1966	1967	1968
Produit National	en % par an	+ 2,8	+ 2,6	+ 3,2
Production industrielle	en % par an	+ 1,5	+ 0,5	+ 2,5
Production d'acier	10 ⁶ t	8,9	9,7	10,0
Production de fonte	10 ⁶ t	8,3	9,1	9,4

B — Consommation totale d'énergie (1966-1968)

(en mns de tec)

	1966	1967	1968	Variation en % par an	
				1967/66	1968/67
Houille	20,64	19,84	18,80	- 3,9	- 5,2
Lignite	0,05	0,04	0,03	- 8,7	- 28,6
Pétrole	19,54	22,26	23,84	+ 13,9	+ 7,1
Gaz naturel	0,13	0,67	1,34	+ 396,3	+ 100,3
Energie hydraulique (1)	0,08	0,26	0,26	+ 206,0	+ 7,0
Total (2)	40,44	43,07	44,28	+ 6,5	+ 2,8

(1) Y compris énergie nucléaire.

(2) Le total peut différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

C — Répartition par forme d'énergie (1966-1968)

(en %)

	1966	1967	1968
Houille	51,0	46,1	42,4
Lignite	0,1	0,1	0,1
Pétrole	48,3	51,7	53,8
Gaz naturel	0,3	1,5	3,0
Energie hydraulique (1)	0,2	0,6	0,6
Total (2)	100,0	100,0	100,0

(1) Y compris énergie nucléaire.

(2) Le total peut différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

TABLEAU A

Bilan global d'énergie

(en millions de tec)

	1966	1967	1968
1. RESSOURCES			
11. <i>Production primaire</i>			
Houille	16,03	15,06	13,60
Lignite	—	—	—
Pétrole brut et produits pétroliers naturels	—	—	—
Gaz naturel	0,07	0,07	0,07
Electricité hydraulique	0,11	0,11	0,11
Electricité nucléaire	—	0,18	0,18*
12. <i>Importations</i>			
Houille	6,50	6,12	6,09
Lignite	0,04	0,04	0,03
Coke	0,55	0,75	0,89
Pétrole brut	23,97	24,38	30,74
Produits pétroliers	8,35	8,44	6,15
Gaz	0,11	0,63	1,29
Electricité	0,18	0,15	0,19
13. Total des ressources (11 + 12) ⁽¹⁾	55,92	55,93	59,35
2. EMPLOIS			
21. Consommation des producteurs primaires, pertes à la transformation, pertes à la distribution	3,93	4,65	4,65
22. <i>Consommation</i>			
Sidérurgie	7,45	7,81	7,97
Autres industries	10,23	10,41	10,71
Transports	4,26	4,63	4,80
Secteur domestique	13,32	14,10	14,68
Non ventilés	1,25	1,46	1,47
23. Total de la consommation intérieure (21 + 22)	40,45	43,06	44,28
24. Variations de stocks recensées			
241. Chez les transformateurs	- 0,23	—	—
242. Chez les consommateurs finals	- 0,05	- 0,10	—
25. Emplois intérieurs (23 + 24)	40,17	42,97	44,28

TABLEAU A

Bilan global d'énergie (suite)

	1966	1967	1968
26. Exportations et soutes			
261. Exportations			
Houille	1,29	1,56	1,00
Lignite	—	—	—
Coke	0,80	0,81	0,72
Pétrole brut	—	—	—
Produits pétroliers	7,64	6,58	7,87
Gaz	0,04	0,03	0,01
Electricité	0,21	0,18	0,21
262. Soutes			
Houille	—	—	—
Produits pétroliers	3,00	2,72	3,00
263. Total (261 + 262)	12,99	11,88	12,81
27. Produits non énergétiques	1,29	1,43	2,07
28. Total des emplois (25 + 263 + 27)	54,45	56,27	59,17
3. POSTES D'AJUSTEMENT			
31. Variations de stocks			
311. Chez les producteurs	+ 0,67	- 0,18	- 0,01
321. Chez les importateurs	- 0,03	—	—
32. Ecart de fermeture	+ 0,82	- 0,17	+ 0,11
33. Total (31 + 32 = 13 — 28)	+ 1,46	- 0,34	+ 0,10

(¹) Les totaux des tableaux A peuvent légèrement différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

BELGIQUE
1966

	Houille, agglomérés (y compris bas produits)	Coke	Lignite, briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
	Unité 10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Production : primaire	16 027					523	305
2. Production : secondaire	22	6 961			16 622	32 434	22 576
3. Importations : de la Communauté	4 395	510	44			757	466
4. Importations : des pays tiers	2 103	36	2	16 766	5 480		
5. Total des ressources (1 + 2 + 3 + 4)	22 547	7 507	46	16 766	22 462	33 714	23 347
6. Producteurs d'énergie primaire	207						1 439
7. Cokeries	8 886	25				6 333	218
8. Usines à gaz					278	198	
9. Centrales électriques	5 081	11			1 833	4 080	1 363
10. Raffineries				16 622	867		183
11. Consommateurs finals	6 770	6 641	46		10 688	22 001	18 283
12. Pertes						763	1 313
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	20 944	6 677	46	16 622	13 666	33 375	22 799
14. Exportations : vers la Communauté	1 139	656				296	548
15. Exportations : vers les pays tiers	149	147			5 344		
16. Soutes	3				2 100		
17. Variations de stocks chez les						43	
{ Producteurs	596	70					
{ Importateurs	- 27	1					
{ Transformateurs	- 226						
{ Consommateurs finals	- 9	- 39					
18. Produits non énergétiques					903		
19. Total des emplois (13 + 14 + ... + 18)	22 569	7 512	46	16 622	22 013	33 714	23 347
20. Ecart de fermeture (5 - 19)	- 22	- 5		144	449		

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

BELGIQUE
1967

	Houille, agglomérés (y compris bas produits)	Coke	Lignite, briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
	Unité 10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Production : primaire	15 060					490	773
2. Production : secondaire	20	6 840					23 247
3. Importations : de la Communauté	4 275	700	40		17 050	31 250	400
4. Importations : des pays tiers	1 850	50	2	17 050	5 900	4 400	
5. Total des ressources (1 + 2 + 3 + 4)	21 205	7 590	42	17 050	22 950	36 140	24 420
6. Producteurs d'énergie primaire	160						1 350
7. Cokeries	9 100	10				6 000	220
8. Usines à gaz					255	190	
9. Centrales électriques	4 840	5			2 160	3 850	1 440
10. Raffineries				17 050	1 023		195
11. Consommateurs finals	5 745	6 835	42		12 131	25 100	19 360
12. Pertes						800	1 375
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	19 845	6 850	42	17 050	15 569	55 940	23 940
14. Exportations : vers la Communauté	1 420	685					
15. Exportations : vers les pays tiers	140	130			4 600	200	480
16. Soutes					1 900		
17. Variations de stocks chez les	- 100	- 75					
{ Producteurs							
{ Importateurs							
{ Transformateurs							
{ Consommateurs finals	- 100						
18. Produits non énergétiques					1 000		
19. Total des emplois (13 + 14 + ... + 18)	21 205	7 590	42	17 050	23 069	36 140	24 420
20. Ecart de fermeture (5 - 19)					- 119		

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

BELGIQUE
1968

	Houille, agglomérés (y compris bas produits)	Coke	Lignite, briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
	Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43		0,365
1. Production : primaire	13 600					490	803
2. Production : secondaire	25	6 700			21 500	27 780	24 497
3. Importations : de la Communauté	4 490	860	30			9 000	530
4. Importations : des pays tiers	1 600	30		21 500	4 300		
5. Total des ressources (1 + 2 + 3 + 4)	19 715	7 590	30	21 500	25 800	37 270	25 830
6. Producteurs d'énergie primaire	150						1 300
7. Cokeries	8 800	15				5 400	220
8. Usines à gaz					65	150	
9. Centrales électriques	4 500				2 405	4 550	1 455
10. Raffineries				21 500	1 250		220
11. Consommateurs finals	5 310	6 745	30		12 952	26 320	20 603
12. Pertes						750	1 452
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	18 760	6 760	30	21 500	16 672	37 170	25 250
14. Exportations : vers la Communauté	965	590				100	580
15. Exportations : vers les pays tiers	35	125			5 500		
16. Soutes					2 100		
17. Variations de stocks chez les	- 45	115					
{ Producteurs { Importateurs { Transformateurs { Consommateurs finals							
18. Produits non énergétiques					1 450		
19. Total des emplois (13 + 14 + ... + 18)	19 715	7 590	30	21 500	25 722	37 270	25 830
20. Ecart de fermeture (5 - 19)					78		

TABLEAU B 2

BELGIQUE

1966

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Sidérurgie	108	5 728			440	14 239	3 126
2. Autres industries	659	663			3 538	2 618	9 278
3. Transports ferroviaires	107	14			100		695
4. Transports routiers					2 203		
5. Transports navigation intérieure					200		
6. Transports aériens					212		
7. Secteur domestique	5 896	236	46		3 118	5 144	5 184
8. Autres et non ventilés					877		
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	6 770	6 641	46		10 688	22 001	18 283

TABLEAU B 2

BELGIQUE

1967

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,380
1. Sidérurgie		6 050			487	15 150	3 250
2. Autres industries	20	600			3 925	4 220	9 670
3. Transports ferroviaires	30	10			100		710
4. Transports routiers					2 489		
5. Transports navigation intérieure					200		
6. Transports aériens					238		
7. Secteur domestique	5 695	175	42		3 672	5 730	5 730
8. Autres et non ventilés					1 020		
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	5 745	6 835	42		12 131	25 100	19 360

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Sidérurgie		6 100			492	14 820	3 570
2. Autres industries	20	450			1 059	5 340	10 073
3. Transports ferroviaires	20	10			100		680
4. Transports routiers					2 591		
5. Transports navigation intérieure					200		
6. Transports aériens					270		
7. Secteur domestique	5 270	185	30		4 210	6 160	6 280
8. Autres et non ventilés					1 030		
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	5 310	6 745	30		12 952	26 320	20 603

A — Indicateurs de l'expansion économique (1966-1968)

	Unité	1966	1967	1968
Produit national	en % par an	+ 4,9	+ 4,2	+ 4,5
Production industrielle	en % par an	+ 6,8	+ 3,5	+ 5,0
Production d'acier	10 ⁸ t	19,6	19,6	20,6
Production de fonte	10 ⁸ t	15,6	15,5	16,4

B — Consommation totale d'énergie (1966-1968)

(en mns de tec)

	1966	1967	1968	Variation en % par an	
				1967/66	1968/67
Houille	56,2	56,4	56,3	+ 0,4	- 0,2
Lignite	1,4	1,5	1,5	+ 6,3	+ 1,6
Pétrole	72,3	81,3	88,9	+ 12,5	+ 9,4
Gaz naturel	7,3	8,3	9,4	+ 12,4	+ 14,4
Energie hydraulique (1)	21,3	18,9	20,2	- 11,1	+ 6,6
Total (2)	158,5	166,5	176,4	+ 5,0	+ 6,0

(1) Y compris énergie nucléaire.

(2) Le total peut différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

C — Répartition par forme d'énergie (1966-1968)

(en %)

	1966	1967	1968
Houille	35,5	33,9	31,9
Lignite	0,9	0,9	0,9
Pétrole	45,6	48,9	50,4
Gas naturel	4,6	5,0	5,4
Energie hydraulique (1)	13,4	11,3	11,4
Total (2)	100,0	100,0	100,0

(1) Y compris énergie nucléaire.

(2) Le total peut différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

TABLEAU A
Bilan global d'énergie

(en millions de tec)

	1966	1967	1968
1. RESSOURCES			
11. <i>Production primaire</i>			
Houille	45,6	43,5	41,7
Lignite	1,3	1,3	1,3
Pétrole brut et produits pétroliers naturels	5,1	5,1	5,1
Gaz naturel	6,9	7,1	7,4
Electricité hydraulique	19,5	16,9	17,8
Electricité nucléaire	0,6	0,9	1,5
12. <i>Importations</i>			
Houille	11,8	12,0	11,5
Lignite	0,3	0,2	0,2
Coke	3,8	3,1	3,1
Pétrole brut	92,4	103,1	110,3
Produits pétroliers	5,8	5,7	5,7
Gaz	0,7	1,0	2,1
Electricité	1,9	1,7	1,6
13. Total des ressources (11 + 12) ⁽¹⁾	195,8	201,6	209,4
2. EMPLOIS			
21. Consommation des producteurs primaires, pertes à la transformation, pertes à la distribution	15,3	16,5	17,1
22. <i>Consommation</i>			
Sidérurgie	19,2	18,4	18,7
Autres industries	52,8	55,8	60,3
Transports	23,5	24,8	26,2
Secteur domestique	47,3	50,5	53,7
Non ventilés	0,5	0,5	0,5
23. Total de la consommation intérieure (21 + 22)	158,5	166,4	176,4
24. Variations de stocks recensés			
241. Chez les transformateurs	+ 0,7	—	—
242. Chez les consommateurs finals	- 0,1	- 0,2	—
25. Emplois intérieurs (23 + 24)	159,1	166,2	176,4

TABLEAU A

Bilan global d'énergie (suite)

	1966	1967	1968
26. Exportations et soutes			
261. Exportations			
Houille	0,7	0,6	0,7
Lignite	—	—	—
Coke	0,3	0,2	0,2
Pétrole brut	—	—	—
Produits pétroliers	17,8	18,7	17,7
Gaz	—	—	—
Electricité	0,7	0,6	0,7
262. Soutes			
Houille	—	—	—
Produits pétroliers	3,1	3,3	3,4
263. Total (261 + 262)	22,7	23,4	22,7
27. Produits non énergétiques	6,1	7,0	8,1
28. Total des emplois (25 + 263 + 27)	187,9	196,6	207,3
3. POSTES D'AJUSTEMENT			
31. Variations des stocks			
311. Chez les producteurs	+ 3,1	+ 1,4	- 0,8
312. Chez les importateurs	+ 0,3	—	—
32. Ecart de fermeture	+ 4,5	+ 3,6	+ 2,9
33. Total (31 + 32 = 13 - 28)	+ 7,9	+ 5,0	+ 2,1

(1) Les totaux des tableaux A peuvent légèrement différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

FRANCE
1966

Unité	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ⁸ tec	10 ⁸ t	10 ⁸ tec	10 ⁸ t	10 ⁸ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Production : primaire	45 581		1 318	2 938	638	48 431	53 709
2. Production : secondaire	261	13 213			67 057	75 404	57 124
3. Importations : de la Communauté	7 274	3 754	255			1 040	543
4. Importations : des pays tiers	4 569			64 634	4 090	3 852	4 400
5. Total des ressources (1 + 2 + 3 + 4)	57 685	16 967	1 573	67 572	71 785	128 727	115 776
6. Production d'énergie primaire	605		5			359	3 031
7. Cokeries	16 833	564				11 860	520
8. Usines à gaz	20				979	791	226
9. Centrales électriques	11 924	5	630		2 443	21 140	4 895
10. Raffineries				67 057	4 893		2 372
11. Consommateurs finals	23 595	16 147	790		42 218	88 204	94 386
12. Pertes						4 407	8 470
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	52 977	16 716	1 425	67 057	50 533	126 761	113 900
14. Exportations : vers la Communauté	624	215	44			30	451
15. Exportations : vers les pays tiers	85	56	18		12 462		1 425
16. Soutes					2 178		
17. Variations de stocks chez les	2 641	110	76			1 936	
	416	- 96	5				
	701						
	- 36	- 122					
18. Produits non énergétiques					4 265		
19. Total des emplois (13 + ... + 18)	57 408	16 879	1 568	67 057	69 438	128 727	115 776
20. Ecart de fermeture (5 - 19)	277	88	5	515	2 347		

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

FRANCE

1967

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Production : primaire	43 450		1 275	2 900	650	49 900	48 240
2. Production : secondaire	230	12 810			75 000	71 000	69 180
3. Importations : de la Communauté	6 870	3 135	250			3 300	400
4. Importations : des pays tiers	5 085			72 100	4 000	3 500	4 250
5. Total des ressources (1 + 2 + 3 + 4)	55 635	15 945	1 525	75 000	79 650	127 700	122 070
6. Production d'énergie primaire	660		5			400	2 990
7. Cokeries	16 770	500				11 300	525
8. Usines à Gaz	10				1 010	700	225
9. Centrales électriques	14 750		790		2 950	21 900	5 900
10. Raffineries				75 000	5 400		2 620
11. Consommateurs finals	21 585	15 210	720		47 510	90 000	99 310
12. Pertes						4 400	8 750
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	53 775	15 710	1 515	75 000	56 870	128 700	120 320
14. Exportations : vers la Communauté	590	100					475
15. Exportations : vers les pays tiers	50	55	10		13 050		1 275
16. Soutes					2 300		
17. Variations de stocks chez les	1 470	80				- 1 000	
{ Producteurs							
{ Importateurs							
{ Transformateurs							
{ Consommateurs finals	- 250						
18. Produits non énergétiques					4 900		
19. Total des emplois (13 + ... + 18)	55 635	15 945	1 525	75 000	77 120	127 700	122 070
20. Ecart de fermeture (5 - 19)					2 530		

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

FRANCE

1968

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
Unité	1	2	3	4	5	6	7
Facteur de conversion	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Production : primaire	41 700		1 300	2 900	700	51 600	52 975
2. Production : secondaire	250	12 750			80 000	68 400	73 425
3. Importations : de la Communauté	6 915	3 100	250			9 900	400
4. Importations : des pays tiers	4 630			77 100	4 000	4 500	3 900
5. Total des ressources (1 + 2 + 3 + 4)	53 495	15 850	1 550	80 000	84 700	134 400	130 700
6. Production d'énergie primaire	610		5				2 995
7. Cokeries	16 300	550				10 600	530
8. Usines à gaz					810	700	225
9. Centrales électriques	16 215		880		3 060	22 600	5 700
10. Raffineries				80 000	5 700		2 870
11. Consommateurs finals	20 540	15 100	655		52 630	96 100	107 030
12. Pertes						4 400	9 350
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	53 665	15 650	1 540	80 000	62 200	134 400	128 700
14. Exportations : vers la Communauté	610	140					450
15. Exportations : vers pays tiers	45	60	10		12 400		1 550
16. Soutes					2 400		
17. Variations de stocks chez les	- 825						
{ Producteurs { Importateurs { Transformateurs { Consommateurs finals							
18. Produits non énergétiques					5 700		
19. Total des emplois (13 + ... + 18)	53 495	15 850	1 550	80 000	82 700	134 400	130 700
20. Ecart de fermeture (5 - 19)					2 000		

TABLEAU B 2

FRANCE

1966

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Sidérurgie	1 335	12 909			1 416	33 710	9 893
2. Autres industries	7 176	1 882	471		14 339	30 471	49 015
3. Transports ferroviaires	1 351	67	5		919		4 851
4. Transports routiers					11 634	371	
5. Transports navigation intérieure					589		
6. Transports aériens					994		
7. Secteur domestique	13 733	1 289	314		11 971	23 652	30 627
8. Autres et non ventilés					356		
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	23 595	16 147	790		42 218	88 204	94 386

TABLEAU B 2

FRANCE

1967

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Sidérurgie	1 235	12 150			1 460	30 500	9 920
2. Autres industries	6 710	1 720	430		16 210	33 700	51 280
3. Transports ferroviaires	970	55			835		4 900
4. Transports routiers					12 730	300	
5. Transports navigation intérieure					620		
6. Transports aériens					1 120		
7. Secteur domestique	12 670	1 285	290		14 200	25 500	33 210
8. Autres et non ventilés					335		
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	21 585	15 210	720		47 510	90 000	99 310

TABLEAU B 2

FRANCE

1968

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Sidérurgie	1 265	12 300			1 500	28 700	10 230
2. Autres industries	6 055	1 650	380		18 340	38 600	55 260
3. Transports ferroviaires	650	50			765		5 080
4. Transports routiers					13 800	300	
5. Transports navigation intérieure					660		
6. Transports aériens					1 260		
7. Secteur domestique	12 570	1 100	275		15 670	28 500	36 460
8. Autres et non ventilés					355		
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	20 540	15 100	655		52 630	96 100	107 030

A — Indicatori dell'espansione economica (1966-1968)

	Unità	1966	1967	1968
Prodotto nazionale	in % p/anno	+ 5,5	+ 5,5	+ 5,4
Produzione industriale	in % p/anno	+ 12,8	+ 9,5	+ 8,0
Produzione d'acciaio	10 ⁶ t	13,6	16,0	16,9
Produzione di ghisa	10 ⁶ t	6,3	7,5	8,1

B — Consumo totale d'energia (1966-1968)

(in mns di tec)

	1966	1967	1968	Variazione in % p/anno	
				1967/66	1968/67
Carbon fossile	11,4	12,3	12,5	+ 7,1	+ 1,9
Lignite	0,6	0,9	0,9	+ 51,3	- 1,1
Petrolio	66,5	74,1	81,2	+ 11,3	+ 9,7
Gas naturale	11,5	12,5	13,7	+ 8,7	+ 9,4
Energia idroelettrica (1)	19,2	18,5	18,2	- 3,4	- 1,8
Totale (2)	109,2	118,2	126,5	+ 8,2	+ 7,0

(1) Compresa l'energia nucleare e geotermica.

(2) I totali possono differire leggermente dalla somma delle voci a causa di arrotondamenti.

C — Ripartizione per fonti di energia (1966-1968)

(in %)

	1966	1967	1968
Carbon fossile	10,5	10,4	9,9
Lignite	0,5	0,8	0,7
Petrolio	60,9	62,6	64,2
Gas naturale	10,5	10,6	10,8
Energia idroelettrica (1)	17,6	15,7	14,4
Totale (2)	100,0	100,0	100,0

(1) Compresa l'energia nucleare e geotermica.

(2) I totali possono differire leggermente dalla somma delle voci a causa di arrotondamenti.

TABELLA A

Bilancio energetico globale

(in milioni di tec)

	1966	1967	1968
1. RISORSE			
11. <i>Produzione primaria</i>			
Carbone	0,2	0,2	0,2
Lignite	0,5	0,7	0,7
Petrolio greggio e prodotti petroliferi naturali	2,6	2,6	2,4
Gas naturale	12,1	12,7	13,9
Energia idroelettrica ⁽¹⁾	17,5	16,7	16,2
Energia elettrica nucleare	1,4	1,1	1,6
12. <i>Importazioni</i>			
Carbon fossile	11,5	11,8	12,1
Lignite	0,1	0,1	0,1
Coke	0,3	0,3	0,3
Petrolio greggio	113,3	119,1	127,8
Prodotti petroliferi	4,4	4,0	3,9
Gas	—	—	—
Energia elettrica	0,5	0,9	0,5
13. Totale risorse (11 + 12) ⁽²⁾	164,5	170,3	179,9
2. IMPIEGHI			
21. Consumo dei produttori primari, perdite alla trasformazione, perdite alla distribuzione	10,9	11,3	11,5
22. <i>Consumo</i>			
Industria siderurgica	11,3	12,3	12,4
Altre industrie	42,9	46,7	50,2
Trasporti	18,0	19,3	20,9
Settore domestico	26,0	28,5	31,4
Non censiti	—	—	—
23. Consumo interne — Totale (21 + 22)	109,2	118,2	126,5
24. Variazioni di scorte			
241. Presso i trasformatori	+ 0,5	—	—
242. Presso i consumatori finali	- 0,1	—	—
25. Impieghi interni (23 + 24)	109,6	118,2	126,5

TABELLA A

Bilancio energetico globale (seguito)

	1966	1967	1968
26. Esportazioni e bunkeraggio			
261. Esportazioni			
Carbon fossile	—	—	—
Lignite	—	—	—
Coke	0,1	0,1	0,1
Petrolio greggio	—	—	—
Prodotti petroliferi	30,2	31,8	31,3
Gas	—	—	—
Energia elettrica	0,2	0,2	0,2
262. Bunkeraggio			
Carbon fossile	—	—	—
Prodotti petroliferi	10,9	11,8	12,4
263. Totale (261 + 262)	41,4	43,9	44,1
27. Prodotti non energetici	5,8	6,3	7,1
28. Totale impieghi (25 + 263 + 27)	156,8	168,5	177,7
3. VOCI DI AGGIUSTAMENTO			
31. Variazioni di scorte			
311. Presso i produttori	+ 0,7	—	+ 0,1
312. Presso gli importatori	- 0,1	—	—
32. Differenze statistiche	+ 7,1	+ 1,8	+ 2,0
33. Totale (31 + 32 = 13 - 28)	+ 7,7	+ 1,8	+ 2,1

⁽¹⁾ Compresa l'elettricità geotermica.⁽²⁾ I totali possono differire leggermente dalla somma delle voci a causa degli arrotondamenti.

TABELLA B 1
Bilancio riassuntivo dell'Energia — I. Bilancio generale

ITALIA
1966

	Carbon fossile e agglomerati senza bassi prodotti	Coke	Lignite e mattonelle	Petrolio greggio	Prodotti petroliferi raffinati	Gas	Elettricità
	1	2	3	4	5	6	7
Unità	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tce	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Coefficiente di conversione	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Produzione : primaria	259		474	1 758	92	84 380	50 308
2. Produzione : secondaria		6 601			81 196	24 804	39 685
3. Importazione : dalla Comunità	1 482	299	110				126
4. Importazione : dai paesi terzi	9 984	44	30	79 248	3 064		1 229
5. Totale risorse (1 + ... + 4)	11 725	6 944	614	81 006	84 352	109 184	91 348
6. Produzione d'energia primaria						200	85
7. Cokerie	7 955	87				4 082	110
8. Officine del gas	481				165	256	60
9. Centrali elettriche	967		445		6 757	13 300	3 741
10. Raffinerie				81 196	4 824		885
11. Consumatori finali	2 119	6 438	140		34 772	85 184	77 535
12. Perdite						2 200	8 419
13. Totale del consumo interno (6 + ... + 12)	11 522	6 525	585	81 196	46 518	105 222	90 835
14. Esportazioni verso la Comunità		24					246
15. Esportazioni : verso i paesi terzi		129			21 134		267
16. Bunker	1				7 608		
17. Variazione delle scorte presso i	1	130	29			3 476	
{ Produttori	- 103	- 14					
{ Importatori	379	107					
{ Transformatori	- 116	- 15					
{ Consumatori finali					4 032		
18. Prodotti non energetici							
19. Totale impieghi (13 + ... + 18)	11 684	6 886	614	81 196	79 292	108 698	91 348
20. Differenze statistiche (5 - 19)	41	58		- 190	5 060	486	

TABELLA B 1
Bilancio riassuntivo dell'Energia — I. Bilancio generale

ITALIA
1967

Unità	Carbon fossile e agglomerati senza bassi prodotti	Coke	Lignite e mattonelle	Petrolio greggio	Prodotti petroliferi raffinati	Gas	Elettricità
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Coefficiente di conversione	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Produzione : primaria	240		740	1 700	100	88 888	48 170
2. Produzione : secondaria		6 600			85 000	25 911	48 830
3. Importazione : dalla Comunità	2 675	270	110				150
4. Importazione : dai paesi terzi	9 080		35	83 300	2 800		2 400
5. Totale risorse (1 + ... + 4)	11 995	6 870	885	85 000	87 900	114 799	99 550
6. Produzione d'energia primaria						210	97
7. Cokerie	8 190					4 197	120
8. Officine del gas	450				200	210	63
9. Centrali elettriche	1 685		740		7 870	14 172	4 000
10. Raffinerie				85 000	5 100		970
11. Consumatori finali	1 670	6 865	145		38 620	92 014	84 650
12. Perdite						2 525	9 000
13. Totale del consumo interno (6 + ... + 12)	11 995	6 865	885	85 000	51 790	113 328	98 900
14. Esportazioni : verso la Comunità		25					356
15. Esportazioni : verso i paesi terzi		100			22 240		294
16. Bunker					8 240		
17. Variazione delle scorte presso i		- 120				960	
18. Prodotti non energetici					4 400		
19. Totale impieghi (13 + ... + 18)	11 995	6 870	885	85 000	86 670	114 288	99 550
20. Differenze statistiche (5 - 19)					1 230	511	

TABELLA B 1
Bilancio riassuntivo dell'Energia — I. Bilancio generale

ITALIA
1968

	Carbon fossile e agglomerati senza bassi prodotti	Coke	Lignite e mattonelle	Petrolio greggio	Prodotti petroliferi raffinati	Gas	Elettricità
	1	2	3	4	5	6	7
Unità	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Coefficiente die conversione	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Produzione : primaria	230		730	1 600	100	96 975	48 855
2. Produzione : secondaria		6 840			91 000	26 768	56 945
3. Importazione : dalla Comunità	2 575	270	105				150
4. Importazione : dai paesi terzi	9 525	30	30	89 400	2 700		1 350
5. Totale risorse (1 + ... + 4)	12 330	7 140	875	91 000	93 800	123 743	107 300
6. Produzione d'energia primaria						220	105
7. Cokerie	8 500					4 225	123
8. Officine del gas	450				200	230	65
9. Centrali elettriche	1 770		740		8 790	17 800	4 600
10. Raffinerie				91 000	5 400		1 055
11. Consumatori finali	1 610	7 005	135		42 420	97 292	90 900
12. Perdite						2 625	9 950
13. Totale del consumo interno (6 + 7 ... + 12)	12 330	7 005	875	91 000	56 810	122 392	106 800
14. Esportazioni : verso la Comunità		25					250
15. Esportazioni : verso i paesi terzi		100			21 910		250
16. Bunker					8 700		
17. Variazione delle scorte presso i		10				814	
18. Prodotti non energetici					5 000		
19. Totale impieghi (13 + ... + 18)	12 330	7 140	875	91 000	92 420	123 206	107 300
20. Differenze statistiche					1 380	537	

TABELLA B 2

ITALIA

1966

Bilancio riassuntivo dell'Energia — II. Ripartizione dei consumatori finali

	Carbon fossile e agglomerati senza bassi prodotti	Coke	Lignite e mattonelle	Petrolio greggio	Prodotti petroliferi raffinati	Gas	Elettricità
	1	2	3	4	5	6	7
	Unità 10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Coefficiente di conversione	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Industria siderurgica	72	4 400			1 400	19 042	9 404
2. Altre industrie	432	737			13 573	47 243	41 442
3. Trasporti ferroviari	467				111		3 324
4. Trasporti stradali					9 599	1 008	
5. Trasporti idroviari					637		
6. Trasporti aerei					967		
7. Settore domestico	1 148	1 301	140		8 485	17 882	23 365
8. Altri utilizzatori e non ripartiti						9	
9. Totale (= riga 11 della tabella B 1)	2 119	6 438	140		34 772	85 184	77 535

TABELLA B 2

ITALIA
1967*Bilancio riassuntivo dell'Energia — II. Ripartizione dei consumatori finali*

	Carboni fossili e agglomerati senza bassi prodotti 1	Coke 2	Lignite e mattonelle 3	Petrolio greggio 4	Prodotti petroliferi raffinati 5	Gas 6	Elettricità 7
Unità	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Coefficiente di conversione	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Industria siderurgica	65	4 600			1 500	20 861	10 825
3. Altre industrie	365	700			15 440	49 548	44 600
3. Trasporti ferroviari	300				130		3 425
4. Trasporti stradali					10 490	1 008	
5. Trasporti idroviari					680		
6. Trasporti aerei					1 030		
7. Settore domestico	940	1 565	145		9 350	20 588	25 800
8. Altri utilizzatori e non ripartiti						9	
9. Totale (riga 11 della tabella B 1) =	1 670	6 865	145		38 620	92 014	84 650

TABELLA B 2

ITALIA
1968*Bilancio riassuntivo dell'Energia — II. Ripartizione dei consumatori finali*

	Carbon fossile e agglomerati senza bassi prodotti	Coke	Lignite e mattonelle	Petrolio greggio	Prodotti petroliferi raffinati	Gas	Elettricità
	1	2	3	4	5	6	7
Unità	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Coefficiente di conversione	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Industria siderurgica	60	4 650			1 500	21 674	10 950
2. Altre Industrie	350	750			16 820	51 710	48 450
3. Trasporti ferroviari					140		3 500
4. Trasporti stradali					11 420	1 018	
5. Trasporti idroviari					690		
6. Trasporti aerei					1 150		
7. Settore domestico	850	1 605	135		10 700	22 081	28 000
8. Altri utilizzatori e non ripartiti						9	
9. Totale (= riga 11 della tabella B 1)	1 610	7 005	135		42 420	97 292	90 900

Indicateurs de l'expansion économique (1966-1968)

	Unité	1966	1967	1968
Produit national	en % par an	+ 2,2	+ 2,3	+ 2,7
Production industrielle	en % par an	- 4,3	—	+ 2,0
Production d'acier	10 ⁶ t	4,39	4,50	4,55
Production de fonte	10 ⁶ t	3,96	3,90	4,00

*B — Consommation totale d'énergie (1966-1968)**(en millions de tec)*

	1966	1967	1968	Variations (en % par an)	
				1967/66	1968/67
Houille	3,56	3,35	3,34	- 6,0	- 0,3
Lignite	0,08	0,07	0,06	- 12,5	- 7,1
Pétrole	1,32	1,42	1,49	+ 7,7	+ 4,5
Gaz naturel	—	—	—	—	—
Énergie hydraulique	0,40	0,40	0,42	—	+ 6,2
Total ⁽¹⁾	5,36	5,24	5,30	- 2,2	+ 1,1

⁽¹⁾ Le total peut différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.*C — Répartition par forme d'énergie (1966-1968)**(en %)*

	1966	1967	1968
Houille	66,5	63,9	63,0
Lignite	1,5	1,3	1,0
Pétrole	24,6	27,2	28,0
Gaz naturel	—	—	—
Énergie hydraulique	7,4	7,6	8,0
Total ⁽¹⁾	100,0	100,0	100,0

⁽¹⁾ Le total peut différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

TABLEAU A

Bilan global d'énergie

(en millions de tce)

	1966	1967	1968
1. RESSOURCES			
11. <i>Production primaire</i>			
Houille	—	—	—
Lignite	—	—	—
Pétrole brut et produits pétroliers naturels	—	—	—
Gaz naturel	—	—	—
Électricité hydraulique	0,034	0,026	0,033
Électricité nucléaire	—	—	—
12. <i>Importations</i>			
Houille	0,080	0,075	0,070
Lignite	0,080	0,070	0,065
Coke	3,455	3,275	3,270
Pétrole brut	—	—	—
Produits pétroliers	1,376	1,459	1,523
Gaz	0,033	0,029	0,021
Électricité	0,704	0,685	0,721
13. Total des ressources (11 + 12)	5,766	5,618	5,703
2. EMPLOIS			
21. Consommation des producteurs primaires, pertes à la transformation, pertes à la distribution	0,319	0,337	0,313
22. <i>Consommation</i>			
Sidérurgie	4,004	3,838	3,855
Autres industries	0,241	0,248	0,279
Transports	0,221	0,230	0,242
Secteur domestique	0,579	0,589	0,612
Non ventilés	—	—	—
23. Total de la consommation intérieure (21 + 22)	5,364	5,242	5,301
24. Variations de stocks recensées			
241. Chez les transformateurs	- 0,027	—	—
242. Chez les consommateurs finals	- 0,020	—	—
25. Emplois intérieurs (23 + 24)	5,317	5,242	5,301

TABLEAU A

Bilan global d'énergie (suite)

	1966	1967	1968
26. Exportations et soutes			
261. Exportations			
Houille	—	—	—
Lignite	—	—	—
Coke	—	—	—
Pétrole brut	—	—	—
Produits pétroliers	0,003	—	—
Gaz	0,033	0,030	0,036
Électricité	0,339	0,310	0,330
262. Soutes			
Houille	—	—	—
Produits pétroliers	—	—	—
263. Total (261 + 262)	0,375	0,340	0,366
27. Produits non énergétiques	0,034	0,036	0,036
28. Total des emplois (25 + 263 + 27)	5,726	5,618	5,703
3. POSTES D'AJUSTEMENT			
31. Variations de stocks			
311. Chez les producteurs	—	—	—
312. Chez les importateurs	—	—	—
32. Ecart de fermeture	+ 0,40	—	—
33. Total (31 + 32 = 13 - 28)	+ 0,40		

(¹) Les totaux des tableaux A peuvent légèrement différer de la somme des postes en raison d'arrondissements.

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

LUXEMBOURG
1966

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Unité							
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Production : primaire							90
2. Production : secondaire		11				12 921	2 189
3. Importations : de la Communauté	84	3 455	80			230	1 878
4. Importations : des pays tiers					962		
5. Total des ressources (1 + ... + 4)	84	3 466	80		962	13 151	4 157
6. Production d'énergie primaire							
7. Cokeries		4					
8. Usines à gaz	6				6		
9. Centrales électriques		21			54	3 829	1 253
10. Raffineries							
11. Consommateurs finals	79	3 464	80		864	9 075	1 933
12. Pertes						15	66
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	85	3 489	80		924	12 919	3 252
14. Exportations : vers la Communauté						232	905
15. Exportations : vers les pays tiers					2		
16. Soutes							
17. Variations de stocks chez les							
{ Producteurs							
{ Importateurs	- 2	- 25					
{ Transformateurs	- 1	- 19					
{ Consommateurs finals							
18. Produits non énergétiques					24		
19. Total des emplois (13 + ... + 18)	82	3 445	80		950	13 151	4 157
20. Ecart de fermeture (5 - 19)	2	21			12		

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

LUXEMBOURG

1967

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Production : primaire							70
2. Production : secondaire						11 565	2 160
3. Importations : de la Communauté	75	3 275	70			200	1 850
4. Importations : des pays tiers					1 020		
5. Total des ressources (1 + ... + 4)	75	3 275	70		1 020	11 765	4 080
6. Production d'énergie primaire							
7. Cokeries							
8. Usines à gaz					8		
9. Centrales électriques		21			70	3 800	1 200
10. Raffineries							
11. Consommateurs finals	75	3 254	70		917	7 750	1 975
12. Pertes						15	65
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	75	3 275	70		995	11 565	3 240
14. Exportations : vers la Communauté						200	840
15. Exportations : vers les pays tiers							
16. Soutes							
17. Variation des stocks chez les							
<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="font-size: 2em; margin-right: 5px;">{</div> <div style="margin-left: 5px;"> Producteurs Importateurs Transformateurs Consommateurs finals </div> </div>							
18. Produits non énergétiques					25		
19. Total des emplois (13 + ... + 18)	75	3 275	70		1 020	11 765	4 080
20. Ecart de fermeture (5 - 19)							

TABLEAU B 1
Bilan résumé d'énergie — I. Bilan d'ensemble

LUXEMBOURG
1968

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Production : primaire							90
2. Production : secondaire						10 865	2 240
3. Importations : de la Communauté	70	3 270	65			150	1 975
4. Importations : des pays tiers					1 065		
5. Total des ressources (1 + ... + 4)	70	3 270	65		1 065	11 015	4 305
6. Production d'énergie primaire							
7. Cokeries							
8. Usines à gaz					9		
9. Centrales électriques					70	3 800	1 255
10. Raffineries							
11. Consommateurs finals	70	3 270	65		961	6 950	2 077
12. Pertes						15	
13. Total de la consommation intérieure (6 + 7 + ... + 12)	70	3 270	65		1 040	10 765	3 405
14. Exportations : vers la Communauté						250	900
15. Exportations : vers les pays tiers							
16. Soutes							
17. Variations de stocks chez les							
{ Producteurs							
{ Importateurs							
{ Transformateurs							
{ Consommateurs finals							
18. Produits non énergétiques					25		
19. Total des emplois (13 + ... + 18)	70	3 270	65		1 065	11 015	4 305
20. Ecart de fermeture (5 - 19)							

TABLEAU B 2

LUXEMBOURG

1966

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Sidérurgie	13	3 424			414	8 919	1 431
2. Autres industries	14	9			85	63	232
3. Transports ferroviaires					15		28
4. Transports routiers					121		
5. Transports navigation intérieure							
6. Transports aériens					11		
7. Secteur domestique	52	31	80		218	93	242
8. Autres et non ventilés							
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	79	3 464	80		864	9 075	1 933

TABLEAU B 2

LUXEMBOURG

1967

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Sidérurgie	15	3 229			434	7 590	1 441
2. Autres industries	15				96	65	235
3. Transports ferroviaires					16		29
4. Transports routiers					125		
5. Transports navigation intérieure							
6. Transports aériens					12		
7. Secteur domestique	45	25	70		234	95	270
8. Autres et non ventilés							
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	75	3 254	70		917	7 750	1 975

TABLEAU B 2

LUXEMBOURG

1968

Bilan résumé d'énergie — II. Ventilation des consommateurs finals

	Houille et agglomérés	Coke	Lignite et briquettes	Pétrole brut	Produits pétroliers raffinés	Gaz	Électricité
	1	2	3	4	5	6	7
Unité	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ tec	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Facteur de conversion	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Sidérurgie	15	3 250			446	6 785	1 440
2. Autres industries	15				105	65	287
3. Transports ferroviaires					18		30
4. Transports routiers					130		
5. Transports navigation intérieure							
6. Transports aériens					13		
7. Secteur domestique	40	20	65		249	100	320
8. Autres et non ventilés							
9. Total (= ligne 11 du tableau B 1)	70	3 270	65		961	6 950	2 077

A — *Indicatoren van de economische expansie (1966-1968)*

	Eenheid	1966	1967	1968
Nationaal produkt	% per jaar	+ 2,80	+ 5,00	+ 3,50
Industriële produktie	% per jaar	+ 7,40	+ 4,50	+ 5,50
Staalproduktie	10 ⁶ t	3,26	3,40	3,60
Ruwijzerproduktie	10 ⁶ t	2,21	2,60	2,80

B — *Het totale energieverbruik van 1966 tot 1968*

(in miljoen ton SKE)

	1966	1967	1968	Verandering in %	
				1967/66	1968/67
Steenkool	12,1	10,7	10,0	- 11,2	- 7,1
Bruinkool	0,1	0,1	0,1	- 14,0	- 12,5
Aardolie	28,0	28,3	29,0	+ 1,1	+ 2,3
Aardgas	3,9	6,7	11,4	+ 73,6	+ 68,4
Hydraul.energie ⁽¹⁾ ⁽³⁾	- 0,1	- 0,1	—	- 3,5	—
Totaal ⁽²⁾	44,0	45,8	50,4	+ 4,1	+ 10,1

⁽¹⁾ Met inbegrip van kernenergie.

⁽²⁾ Het totaal kan als gevolg van afrondingen enigszins verschillen van de som der afzonderlijke posten.

⁽³⁾ Netto-uitvoer van elektriciteit.

C — *Aandeel in het totale energieverbruik (1966-1968)*

(in %)

	1966	1967	1968
Steenkool	27,5	23,4	19,8
Bruinkool	0,2	0,2	0,1
Aardolie	63,7	61,9	57,5
Aardgas	8,8	14,7	22,6
Hydraul. energie ⁽¹⁾ ⁽³⁾	- 0,2	- 0,2	—
Totaal ⁽²⁾	100,00	100,0	100,0

⁽¹⁾ Met inbegrip van kernenergie.

⁽²⁾ Het totaal kan als gevolg van afrondingen enigszins verschillen van de som der afzonderlijke posten.

⁽³⁾ Netto-uitvoer van elektriciteit.

TABEL A

Globale energiebalans

(in miljoen ton SKE)

	1966	1967	1968
1. BESCHIKBARE HOEVEELHEDEN			
11. <i>Primaire produktie</i>			
Steenkool	9,81	7,85	7,00
Bruinkool	—	—	—
Ruwe aardolie en natuurlijke aardolieproduktie	3,38	3,29	3,29
Aardgas	4,04	8,18	15,9
Hydro-elektriciteit	—	—	—
Nucleaire elektriciteit	—	—	—
12. <i>Invoer</i>			
Steenkool	6,78	6,41	6,62
Bruinkool	0,11	0,08	0,07
Cokes	0,19	0,16	0,16
Ruwe aardolie	45,42	49,34	51,05
Aardolieproduktie	15,85	13,59	13,59
Gas	0,01	—	—
Elektriciteit	0,07	0,07	—
13. Beschikbare hoeveelheden totaal (11 + 12) (1)	85,66	88,95	97,73
2. AANWENDING			
21. Verbruik in de primaire produktie transformatie- en distributieverliezen			
	6,14	6,04	6,27
22. <i>Verbruik</i>			
IJzer- en staalindustrie	2,74	2,87	2,96
Overige industrieën	11,44	12,12	14,72
Vervoer	6,24	6,73	7,07
Huishoudelijke sector	16,10	16,66	17,95
Niet gespecificeerd	1,32	1,36	1,42
23. Binnenlands verbruik (21 + 22)	43,98	45,78	50,39
24. Geconstateerde voorraadwijzigingen			
241. Bij producenten	- 0,02	—	—
242. Bij eindverbruikers	- 0,01	- 0,10	—
25. Binnenlandse aanwending (23 + 24)	43,95	45,68	50,39

TABEL A

Globale energiebalans (vervolg)

	1966	1967	1968
26. Uitvoer en bunkers			
261. Uitvoer			
Steenkool	2,56	2,51	2,44
Bruinkool	0,01	—	—
Cokes	—	—	—
Ruwe aardolie	1,85	1,98	1,60
Aardolieprodukten	25,58	24,99	26,45
Gas	0,16	1,43	4,58
Elektriciteit	0,18	0,18	—
262. Bunkers			
Steenkool	—	—	—
Aardolieprodukten	7,21	7,72	8,44
263. Totaal (261 + 262)	37,55	38,80	43,51
27. Niet voor energiedoeleinden bestemde produkten	2,61	3,58	3,86
28. Totaal aanwending (25 + 263 + 27)	84,11	88,06	97,76
3. SLUITPOSTEN			
31. Voorraadwijzigingen			
311. Bij producenten	+ 0,44	- 0,71	- 0,23
312. Bij importeurs	- 0,03	—	—
32. Statistische verschillen	+ 1,14	+ 1,59	+ 0,20
33. Totaal (31 + 31 = 13 — 28)	+ 1,55	+ 0,88	- 0,03

(¹) Het totaal van tabel A kan als gevolg van afrondingen enigszins verschillen van de som der afzonderlijke posten.

TABEL B 1
Samengevatte energiebalans — I. Algemene balans

NEDERLAND

1966

Eenheid	Steenkolen en steenkolen- briketten	Cokes	Bruinkool en bruinkool- briketten	Ruwe aardolie	Geraffineerde aardolie- produkten	Gas	Elektriciteit
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Omrekeningscoëfficiënt	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. Produktie : primair	9 814			2 366		28 290	
2. Produktie : secundair	1	3 892			33 962	13 760	27 869
3. Invoer : uit de Gemeenschap	4 276	170	108			43	181
4. Invoer : uit derde landen	2 502	18	1	31 760	11 083		
5. Totaal beschikbare hoeveelheden (1 + 2 + 3 + 4)	16 593	4 080	109	34 126	45 045	42 093	28 050
6. Producenten van prim. energie	418		8			2 130	672
7. Cokesfabrieken	5 066	110				2 293	283
8. Gasfabrieken	58				136	94	27
9. Elektrische centrales	4 995	1			3 151	3 554	1 497
10. Raffinaderijen				33 962	2 372		660
11. Eindverbruikers	3 530	1 805	85		13 937	31 178	22 759
12. Verliezen						1 697	1 664
13. Binnenlands verbruik totaal (6 + 7 + ... + 12)	14 067	1 916	93	33 962	19 596	40 946	27 562
14. Uitvoer : naar de Gemeenschap	2 457	1 551	14			1 147	488
15. Uitvoer : naar derde landen	99	296			17 886		
16. Bunkers					5 043		
17. Voorraadwijzigingen bij	155	286	3				
{ Producenten							
{ Importeurs	- 34						
{ Verwerkers	- 53	28					
{ Eindverbruikers	- 43	35					
18. Niet voor energiedoeleinden bestemde produkten					1 823		
19. Totaal aanwending (13 + 14 + ... + 18)	16 648	4 112	110	33 962	44 348	42 093	28 050
20. Statistische verschillen (5 - 19)	- 55	- 32	- 1	164	697		

TABEL B 1
Samengevatte energiebalans — I. Algemene balans

NEDERLAND

1967

	Steenkolen en steenkolen- briketten	Cokes	Bruinkool en bruinkool- briketten	Ruwe aardolie	Geraffineerde aardolie- produkten	Gas	Elektriciteit
	1	2	3	4	5	6	7
Eenheid	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Omrekeningscoëfficiënt	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. Productie : primair	7 850			2 300		57 200	
2. Productie : secundair		3 430			35 700	11 900	30 000
3. Invoer : uit de Gemeenschap	4 660	140	80				180
4. Invoer : uit derde landen	1 750	15		34 500	9 500		
5. Totaal beschikbare hoeveelheden (1 + 2 + 3 + 4)	14 260	3 585	80	36 800	45 200	69 100	30 180
6. Producenten van prim. energie	250		8			2 500	645
7. Cokesfabrieken	4 385	35				2 000	275
8. Gasfabrieken	35				35	50	25
9. Elektrische centrales	4 850				3 350	7 100	1 600
10. Raffinaderijen				35 700	2 400		700
11. Eindverbruikers	2 740	1 870	72		14 025	45 100	24 675
12. Verliezen						2 350	1 780
13. Binnenlands verbruik totaal (6 + 7 + ... + 12)	12 260	1 905	80	35 700	19 810	59 100	29 700
14. Uitvoer : naar de Gemeenschap	2 420	1 715			575	10 000	480
15. Uitvoer : naar derde landen	85	265			16 900		
16. Bunkers					5 400		
17. Voorraadwijzigingen bij	- 405	- 300					
18. Niet voor energiedoeleinden bestemde produkten	- 100				2 500		
19. Totaal aanwending (13 + 14 + ... + 18)	14 260	3 585	80	35 700	45 185	69 100	30 180
20. Statistische verschillen (5 - 19)				1 100	15		

TABEL B 1
Samengevatte energiebalans — I. Algemene balans

NEDERLAND
 1968

	Steenkolen en steenkolen- briketten	Cokes	Bruinkool en bruinkool- briketten	Ruwe aardolie	Geraffineerde aardolie- produkten	Gas	Elektriciteit
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ tS KE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Eenheid	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
Omrekeningscoëfficiënt	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. Produktie : primair	7 000			2 300		111 500	
2. Produktie : secundair		3 300			38 000	10 700	32 600
3. Invoer : uit de Gemeenschap	4 275	150	70				
4. Invoer : uit derde landen	2 350	15		35 700	9 500		
5. Totaal beschikbare hoeveelheden (1 + 2 + 3 + 4)	13 625	3 465	70	38 000	47 500	122 200	32 600
6. Producenten van prim. energie	220		6			2 000	645
7. Cokesfabrieken	4 230	30				1 700	270
8. Gasfabrieken							23
9. Elektrische centrales	4 690				3 200	15 600	1 730
10. Raffinaderijen				38 000	2 400		835
11. Eindverbruikers	2 340	1 765	64		14 660	67 600	27 107
12. Verliezen						3 300	1 990
13. Binnenlands verbruik totaal (6 + 7 + ... + 12)	11 480	1 795	70	38 000	20 260	90 200	32 600
14. Uitvoer : naar de Gemeenschap	2 350	1 505			400	32 000	
15. Uitvoer : naar derde landen	90	100			18 100		
16. Bunkers					5 900		
17. Voorraadwijzigingen bij	- 295	65					
18. Niet voor energiedoeleinden bestemde produkten					2 700		
19. Totaal aanwending (13 + 14 + ... + 18)	13 625	3 465	70	38 000	47 360	122 200	32 600
20. Statistische verschillen (5 - 19)					140		

TABEL B 2

NEDERLAND

1966

Samengevatte energiebalans — II. Gespecificeerd volgens de eindverbruikers

	Steenkolen en steenkolen- briketten	Cokes	Bruinkool en bruinkool- briketten	Ruwe aardolie	Geraffineerde aardolie- produkten	Gas	Elektriciteit
	1	2	3	4	5	6	7
Eenheid	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Omrekeningscoëfficiënt	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,375
1. IJzer- en staalindustrie	18	1 295			806	2 435	1 134
2. Overige industrieën	135	121			3 794	14 726	9 740
3. Spoorwegen	14	1			61		751
4. Wegvervoer					3 000		
5. Binnenvaart					688		
6. Luchtvervoer					408		
7. Huishoudelijke sector	3 363	388	85		4 258	14 017	11 134
8. Overige en niet gespecificeerde sectoren					922		
9. Totaal (= regel 11 van Tabel B 1)	3 530	1 805	85		13 937	31 178	22 759

TABEL B 2

NEDERLAND

1967

Samengevatte energiebalans — II. Gespecificeerd volgens de eindverbruikers

	Steenkolen en steenkolen- briketten	Cokes	Bruinkool en bruinkool- briketten	Ruwe aardolie	Geraffineerde aardolie- produkten	Gas	Elektriciteit
Eenheid	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Omrekeningscoëfficiënt	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,370
1. IJzer- en staalindustrie		1 500			782	2 700	1 195
2. Overige industrieën	100	95			3 405	22 400	10 420
3. Spoorwegen	10				60		760
4. Wegvervoer					3 285		
5. Binnenvaart					707		
6. Luchtvervoer					450		
7. Huishoudelijke sector	2 630	275	72		4 386	20 000	12 300
8. Overige en niet gespecificeerde sectoren					950		
9. Total (= regel 11 van Tabel B 1)	2 740	1 870	72		14 025	45 100	24 675

TABEL B 2

NEDERLAND

1968

Samengevatte energiebalans — II. Gespecificeerd volgens de eindverbruikers

	Steenkolen en steenkolen- briketten	Cokes	Bruinkool en bruinkool- briketten	Ruwe aardolie	Geraffineerde aardolie- produkten	Gas	Elektriciteit
	1	2	3	4	5	6	7
	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t SKE	10 ³ t	10 ³ t	Tcal	10 ⁶ kWh
Omrekeningscoëfficiënt	1	1	1	1,43	1,43	0,143	0,365
1. IJzer- en staalindustrie		1 500			837	2 500	1 300
2. Overige industrieën	80	80			3 530	37 100	11 537
3. Spoorwegen					60		770
4. Wegvervoer					3 490		
5. Binnenvaart					727		
6. Luchtvervoer					470		
7. Huishoudelijke sector	2 260	185	64		4 551	28 000	13 500
8. Overige en niet gespecificeerde sectoren					995		
9. Totaal (= regel 11 van Tabel B 1)	2 340	1 765	64		14 660	67 600	27 107

TABLEAUX CONCERNANT LE PÉTROLE

TABLEAU 1

Réserves de pétrole brut au 1^{er} janvier 1966 et 1967

(en millions de tonnes)

	1966	1967	1966	1967
États-Unis				
Pétrole brut	4.771,9	5.143,8	9,7	9,5
NGL	943,8	979,8	1,9	1,8
Total	5.715,7	6.123,6	11,6	11,3
Canada				
Pétrole brut	1.010,3	1.110,5	2,1	2,1
NGL	117,6	148,1	0,2	0,2
Total	1.127,9	1.258,6	2,3	2,3
Mexique	351,7	352,0	0,7	0,7
Total Amérique du Nord	7.195,3	7.734,2	14,6	14,3
Venezuela	2.475,4	2.484,7	5,0	4,6
Argentine	270,8	415,4	0,6	0,8
Autres pays de l'Amérique du Sud	484,8	588,0	1,0	1,0
Total hémisphère occidental	10.426,3	11.222,3	21,2	20,7
Europe Occidentale	314,6	290,1	0,7	0,5
dont : C.E.E.	236,8	220,3	0,5	0,4
Afrique	2.713,0	4.129,0	5,5	7,6
dont : Algérie	941,3	934,5	1,9	1,7
Libye	1.312,0	2.624,0	2,7	4,9
Moyen-Orient	29.775,0	32.222,5	60,5	59,6
dont : Abu Dhabi	1.370,0	1.712,5	2,8	3,2
Irak	3.412,5	3.220,8	6,9	6,0
Iran	5.360,0	5.962,6	10,9	11,0
Kuwait	8.606,3	9.460,0	17,5	17,5
Arabie Séoudite	8.262,0	8.857,2	16,8	16,4
Zone Neutre	1.812,9	1.904,5	3,7	3,5
Extrême-Orient et Australie	1.487,6	1.602,6	3,0	3,0
dont : Indonésie	1.285,4	1.234,9	2,6	2,3
Total hémisphère oriental	34.290,2	38.244,2	69,7	70,7
Total Monde sans U.R.S.S., Europe de l'Est et Chine	44.716,5	49.466,5	90,9	91,4
U.R.S.S., Europe de l'Est et Chine	4.493,5	4.631,8	9,1	8,6
Monde	49.210,0	54.098,3	100,0	100,0

TABLEAU 2

Production mondiale de brut

(en millions de tonnes)

	1966 (réalisations) 10 ⁶ t	1967 (estimations) 10 ⁶ t	1968 (hypothèses approximatives) 10 ⁶ t	Variation 1967/1966 en %	Variation 1968/1967 en %
Etats-Unis (1)	478,9	495,0	505/515	+ 3,4	+ 2,0/+ 4,0
Canada (1)	48,9	52,0	55,0	+ 6,3	+ 5,8
Mexique	17,2	18,5	20,0	+ 7,5	+ 8,1
Total Amérique du Nord	545,0	565,5	580/590	+ 3,8	+ 2,6/+ 4,3
Venezuela	175,7	183,0	188/193	+ 4,2	+ 2,7/+ 5,5
Argentine	15,0	16,0	17,0	+ 6,7	+ 6,3
Bresil	5,5	8,0	10,0	+ 45,5	+ 25,0
Autres pays d'Amérique du Sud	23,8	26,5	30,0	+ 11,3	+ 13,2
Total hémisphère occidental	765,0	799,0	825/840	+ 4,4	+ 3,3/+ 5,2
Europe Occidentale	20,0	20,0	20,0	—	—
Afrique	129,2	149,0	165/175	+ 15,3	+ 10,7/+ 17,4
Moyen-Orient (2)	472,9	507,0	541/566	+ 7,2	+ 6,7/+ 11,6
Indonésie	23,5	26,0	28,0	+ 10,6	+ 7,7
Bornéo	4,6	5,0	6,0	+ 8,7	+ 20,0
Reste de l'Extrême-Orient	6,9	8,0	10,0	+ 15,9	+ 25,0
Total hémisphère oriental	657,1	715,0	770/805	+ 8,8	+ 7,7/+ 12,6
Total Monde sans URSS, Europe de l'Est et Chine	1.422,1	1.514,0	1.620,0	+ 6,5	+ 7,0
URSS, Europe de l'Est et Chine	294,3	317,0	340,0	+ 7,7	+ 7,2
Monde	1.716,4	1.831,0	1.960,0	+ 6,7	+ 7,0

(1) Y compris les hydrocarbures liquides associés au gaz naturel.

(2) Y compris l'Égypte.

TABLEAU 3

Consommation mondiale de pétrole ⁽¹⁾

(en millions de tonnes)

	1966 10 ⁶ t	1967 10 ⁶ t	1968 10 ⁶ t	Variation 1967/1966 en %	Variation 1968/1967 en %
États-Unis	580	600	620	+ 3,4	+ 3,3
Canada	61	65	70	+ 6,6	+ 7,7
Mexique	18	19	20	+ 5,5	+ 5,3
Total Amérique du Nord	659	684	710	+ 3,8	+ 3,8
Amérique du Sud	92	97	103	+ 5,4	+ 6,2
Total hémisphère occidental	751	781	813	+ 4,0	+ 4,1
Europe occidentale	421	463	510	+ 10,0	+ 10,2
dont : C.E.E.	(249)	(273)	(297)	(+ 9,6)	(+ 8,8)
Afrique et Moyen Orient	70	74	79	+ 5,7	+ 6,7
Japon	107	121	135	+ 13,1	+ 11,5
Reste de l'Extrême Orient et Pacifique	72	80	89	+ 11,1	+ 11,3
Total hémisphère oriental	670	738	813	+ 10,1	+ 10,2
Total monde sans URSS, Europe de l'Est et Chine	1.421	1.519	1.626	+ 6,9	+ 7,0
URSS, Europe de l'Est et Chine	240	259	279	+ 7,9	+ 7,7
Monde	1.661	1.778	1.905	+ 7,0	+ 7,1

⁽¹⁾ Y compris les hydrocarbures liquides associés au gaz naturel ainsi que les pertes et les consommations des raffineries.

TABLEAU 4

Flotte des tankers

(en taw)

	1965		1966		1967
	1 ^{er} semestre	2 ^e semestre	1 ^{er} semestre	2 ^e semestre	1 ^{er} semestre
Tonnage lancé	4 900 000	4 540 000	4 200 000	6 188 486	3 064 928
Tonnage en commande et en construction en fin de semestre	19 145 000	19 574 200	23 077 900	24 906 300	27 826 500
Flotte en fin de semestre	85 920 000	90 077 367	93 563 332	97 105 559	99 558 573
Tonnage inutilisé en fin de semestre	750 000	310 000	250 000	270 000	430 000
Tonnage utilisé pour le transport de grain en fin de semestre	4 750 000	3 800 000	5 250 000	1 850 000	2 700 000

TABLEAU 5

Évolution des taux de frets pétroliers (1)

	1965				1966				1967			
	Spot (2)	AFRA (3)			Spot (2)	AFRA (3)			Spot (2)	AFRA (3)		
		I	a	II		b	I	a		II	b	I
Janvier	- 30,0	- 20,9	- 31,3	- 39,1	- 0,5	- 20,2	- 31,4	- 41,8	- 45,0	- 24,1	- 36,5	- 46,4
Avril	- 60,0				- 65,0				- 70,0			
Juin	- 52,5				- 70,0					- 6,8	- 13,3	- 32,9
Juillet	- 65,0	- 17,9	- 28,4	- 39,9	- 70,0	- 17,1	- 26,6	- 40,9	+ 72,5	+ 17,7	+ 13,9	- 6,9
Août	- 60,0				- 70,0				+ 67,5	+ 21,8	+ 16,0	- 9,2
Septembre	- 55,0				- 57,5				+ 67,5			
Octobre	- 45,0				- 35,0				+ 20,0			
Novembre	- 27,5				- 50,0				+ 7,5			
Décembre	+ 10,0				- 47,5							

(1) Ces chiffres indiquent les différences (en pourcentage) par rapport à l'Intascale qui fixe les prix de base des transports pétroliers sur toutes les principales relations internationales de port à port.

(2) «Spot» ou affrètement au voyage.

(3) «AFRA» ou frets moyens, en distinguant entre navires de 15 000 à 24 999 tdw (general purpose, colonne I), navires de 25 000 à 44 999 tdw (medium, colonne II a) et navires de 45 000 à 69 999 tdw (large, colonne II b). Les variations par rapport à l'Intascale sont publiées chaque semestre (1^{er} janvier et 1^{er} juillet). Cependant le Bureau des courtiers maritimes pétroliers de Londres a établi en juin, la première moyenne spéciale mensuelle des taux de fret du fait de la situation anormale dans le domaine des navires pétroliers, consécutive au conflit israélo-arabe. Chacune de ces évaluations tient compte de tous les types d'affrètements par lesquels le pétrole est transporté pendant chaque mois calendaire afin de fournir des taux de fret moyens pondérés actualisés. Jusqu'à nouvel avis, le Bureau va publier ses évaluations mensuelles le plus près possible du 15 de chaque mois. La méthode de calcul est la même que celle utilisée pour les évaluations semestrielles.

TABLEAU 6

*Origine de l'approvisionnement en pétrole brut
et en feedstocks de la Communauté*

(en pourcentage)

	Brut local	Afrique	Venezuela	Hémisphère occidental ⁽¹⁾	Moyen-Orient	Europe Orientale	Autres	Exportations	Total
1962	8,5	16,5	7,0	7,7	61,6	5,2	0,9	— 0,4	100
1963	7,5	20,2	7,0	8,6	57,7	5,1	1,3	— 0,4	100
1964	7,8	24,2	5,0	5,1	58,0	4,7	0,7	— 0,5	100
1965	6,3	27,6	3,5	4,2	57,1	4,1	0,8	— 0,1	100
1966	5,4	30,8	3,5	3,6	54,8	4,7	0,8	— 0,1	100
1966 en 10 ³ t	14.930	84.760	9.499	9.876	150.478	12.882	2.098	— 143	274.881

(1) Y compris le Venezuela.

TABLEAU 7

Capacités de distillation (pression atmosphérique) dans la Communauté

(en millions de tonnes par an)

	Fin 1965	Fin 1966	Fin 1967	Fin 1968
Allemagne	81,4	89,2	107,7	120,0
Belgique	16,7	17,5	19,8	29,5
France	71,3	79,2	86,6	94
Italie ⁽¹⁾	86,4	env. 95	env. 105	env. 110
Pays-Bas	31,9	33,3	37,8	41,8
Communauté	287,7	314,2	356,9	395,3

(1) Capacité réelle, non compris la réserve de 30 %.

TABLEAU 8

Évolution des cotations de prix FOB

(en dollars par tonne métrique)

	Essence		Gas oil DI 48-52	Fuel lourd Bunker C.
	Super 100 oct.	Ordinaire 90 oct.		
1. Golfe de Mexique U.S.				
31. décembre 1963	41,95	36,60-39,25	26,60-29,00	13,30-14,65
30. novembre 1964	42,85-47,30	34,80-36,60	25,85-26,60	13,30-15,65
30. novembre 1965	45,50-47,30	37,50	27,40	13,30-14,65
31. décembre 1966	46,42-48,20	38,40	29,00	13,30-14,65
15. août 1967	49,00	42,80	30,55	12,00-13,30
15. novembre 1967	45,50	38,40	30,55	12,00-13,30
2. Caraïbes				
31. décembre 1963	41,00	33,55	25,40	13,30
30. novembre 1964	40,00	30,00	22,60	13,30
30. novembre 1965	40,00	30,00	20,40	13,30
31. décembre 1966	40,00	30,00	20,40	13,30
15. août 1967	40,00	30,00	22,55	13,30
15. novembre 1967	40,00	30,00	22,55	13,30
3. Moyen-Orient				
août 1963	34,30	30,70	24,10	10,30
30. novembre 1964	34,30	30,00	22,55	10,30
30. novembre 1965	34,30	30,00	21,30	10,30
31. décembre 1966	37,10 ⁽¹⁾	30,00	21,90	10,30
15. août 1967	37,50 ⁽¹⁾	30,30-31,40	20,70-21,00	10,00-10,65
15. novembre 1967	37,50 ⁽¹⁾	30,30-31,40	20,70-21,00	10,00-10,65

⁽¹⁾ 97 oct.

BUREAUX DE VENTE

FRANCE

*Service de vente en France des publications
des Communautés européennes*
26, rue Desaix
75 Paris-15^e
CCP 23-96

GRANDE-BRETAGNE ET COMMONWEALTH

H.M. Stationery Office
P.O. Box 569
London S.E. 1

BELGIQUE

Moniteur belge - Belgisch Staatsblad
40, rue de Louvain - Leuvenseweg 40
Bruxelles 1 - Brussel 1
CCP 50-80

Sous-dépôt :

Librairie européenne - Europese Boek-
handel
244, rue de la Loi - Wetstraat 244
Bruxelles 4 - Brussel 4

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

European Community Information Service
808 Farragut Building
900-17th Street, N.W.
Washington, D.C., 20006

GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

*Office central de vente des publications
des Communautés européennes*
9, rue Goethe
Luxembourg
CCP 191-90

IRLANDE

Stationery Office
Beggar's Bush
Dublin 4

ALLEMAGNE (RF)

Verlag Bundesanzeiger
5000 Köln 1 - Postfach
(Fernschreiber: Anzeiger Bonn 08 882 595)
Postscheckkonto 834 00 Köln

SUISSE

Librairie Payot
6, rue Grenus
1211 Genève
CCP 12-236 Genève

ITALIE

Libreria dello Stato
Piazza G. Verdi 10
Roma
CCP 1/2640

Agenzie :

Roma - Via del Tritone 61/A e 61/B
Roma - Via XX Settembre
(Palazzo Ministero delle Finanze)
Milano - Galleria Vittorio Emanuele 3
Napoli - Via Chiaia 5
Firenze - Via Cavour 46/r

SUEDE

Librairie C.E. Fritze
2, Fredsgatan
Stockholm 16
Post Giro 193, Bank Giro 73/4015

ESPAGNE

Libreria Mundi-Prensa
Castello, 37
Madrid 1
Bancos de Bilbao, Hispano Americano
Central y Español de Crédito

PAYS-BAS

Staatsdrukkerij- en uitgeverijbedrijf
Christoffel Plantijnstraat
Den Haag
Giro 425 300

AUTRES PAYS

*Office central de vente des publications
des Communautés européennes*
Centre Européen
Luxembourg
CCP 191-90

SERVICES DES PUBLICATIONS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

8245*/I/VIII/1968/5

FF 10,—	FB 100,—	DM 8,—	Lit. 1 250	Fl. 7,25	£ 0.16.6	\$ 2.00
---------	----------	--------	------------	----------	----------	---------
